

Bilan de saison estivale 2026

Loire-Atlantique



Été 2026 : une fréquentation au rendez-vous, mais un modèle touristique sous tension

Comme depuis plusieurs années maintenant, la fréquentation touristique se stabilise en Loire-Atlantique. L'été 2026 ne traduit pas un recul marqué de la demande : les nuitées restent proches de leur niveau de 2025 et les excursions progressent.

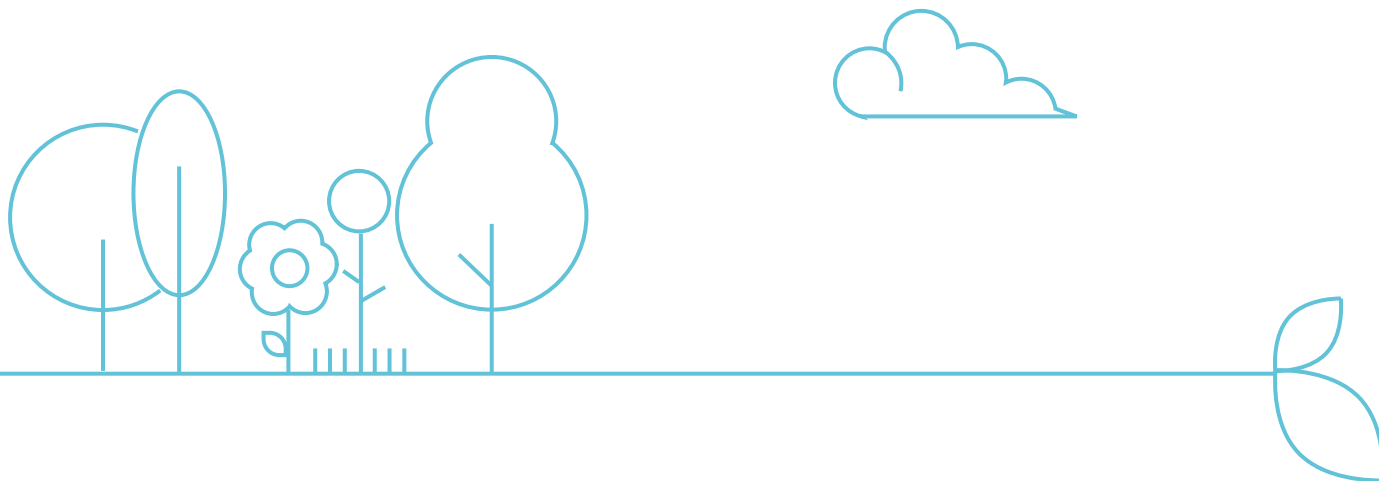
À l'échelle nationale, le constat est similaire : les Français continuent majoritairement à partir, tandis que la clientèle internationale soutient l'activité.

Cette stabilité des volumes masque toutefois des transformations plus profondes. Les contraintes budgétaires réduisent les dépenses réalisées pendant le séjour. Les fortes chaleurs modifient les horaires, les activités et les mobilités. Enfin, la fréquentation se répartit davantage entre juin, septembre et le cœur de l'été.

Le principal enseignement de la saison ne réside donc pas uniquement dans le nombre de visiteurs. Il concerne la valeur économique réellement générée, les conditions d'accueil et la capacité des professionnels à s'adapter à des comportements devenus plus variables et des aléas météorologiques plus intenses.

À l'échelle nationale, le taux de départ des Français en juillet-août est passé de 64% à 59%, mais il reste stable à 72% lorsque l'on observe toute la période de juin à septembre. Dans le même temps, 55% des vacanciers déclarent que la météo a influencé l'organisation de leur séjour.





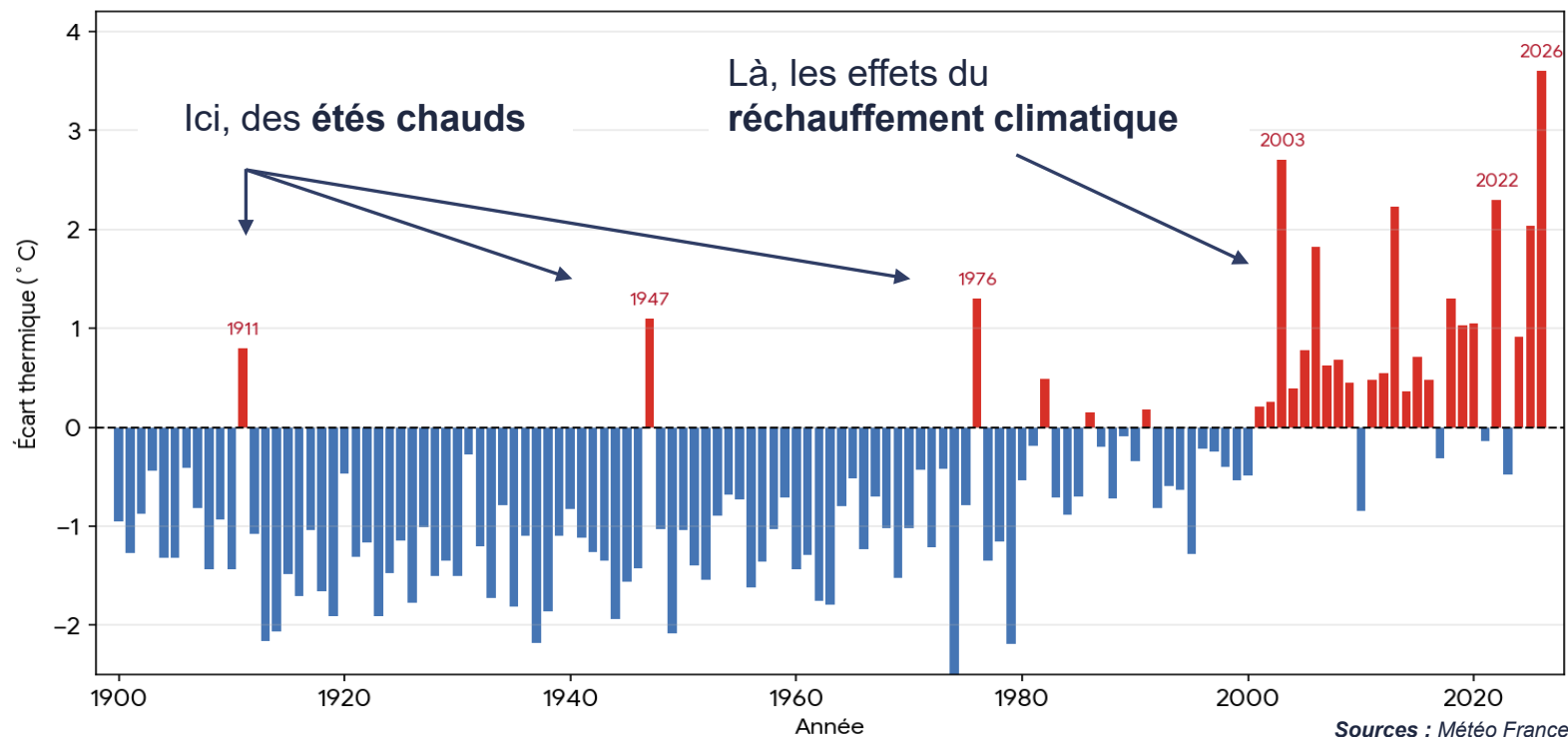
1 Bilan de fréquentation estivale 2026



Un été hors norme dans un contexte d'accélération du réchauffement climatique

Anomalie de la température moyenne des étés en France (1900-2026)

Écart par rapport à la normale de référence 1991-2020 en °C



53 jours

En vague de chaleur
(3 vagues)

**178 dépassements
du seuil des 40°C**

Précédent record en 2003,
88 jours

**70 000 ha
brûlés**

(47 000 en 2022)

42%

Du territoire national en
état de crise concernant
l'usage de l'eau en août



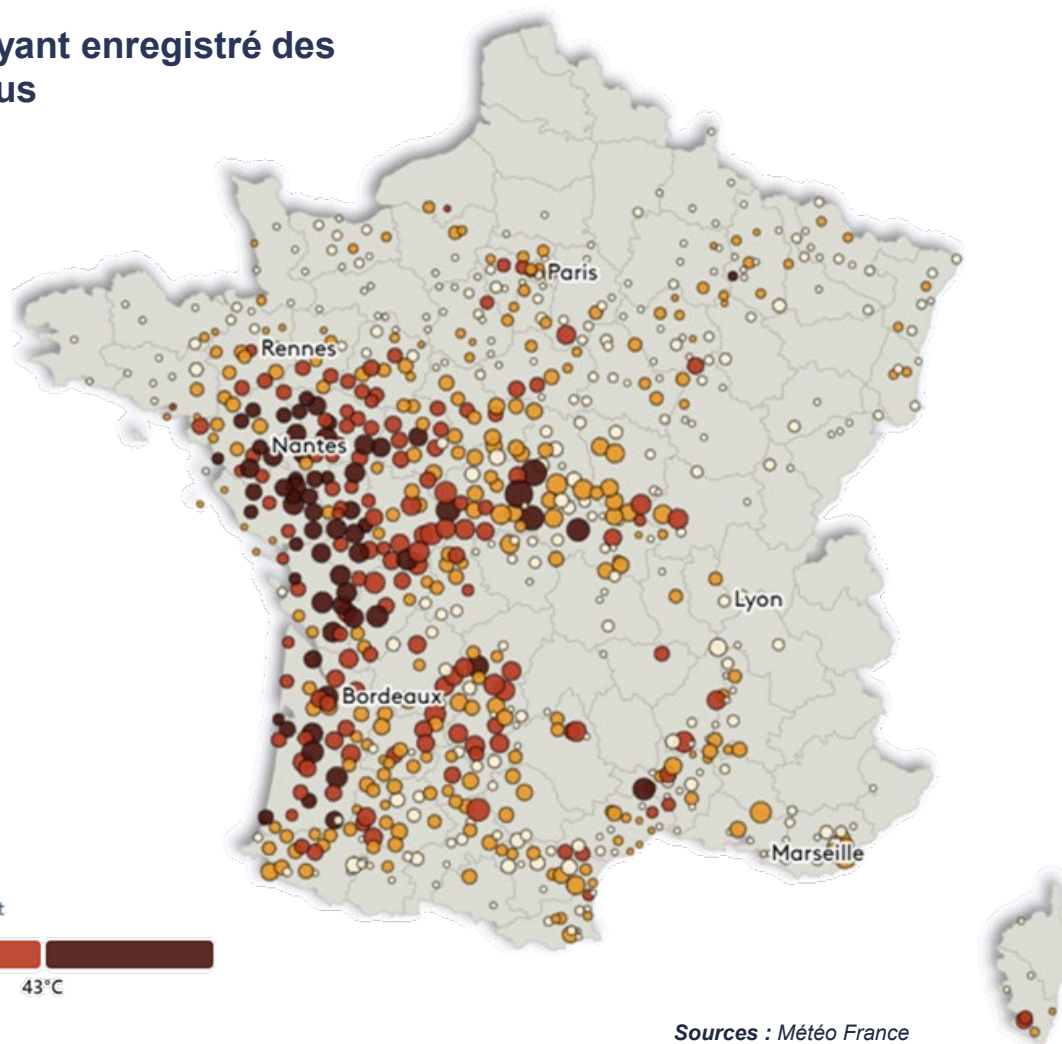
L'ouest de la France particulièrement touché

Stations de Météo-France ayant enregistré des températures de 40°C ou plus

Il a fait

43,9°C

à l'ombre au Pallet
le 24 juin





L'été de tous les records en Loire-Atlantique



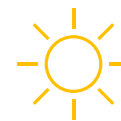
23,4°C
en moyenne
+4,3°C



59,4 mm
de pluie
-59%

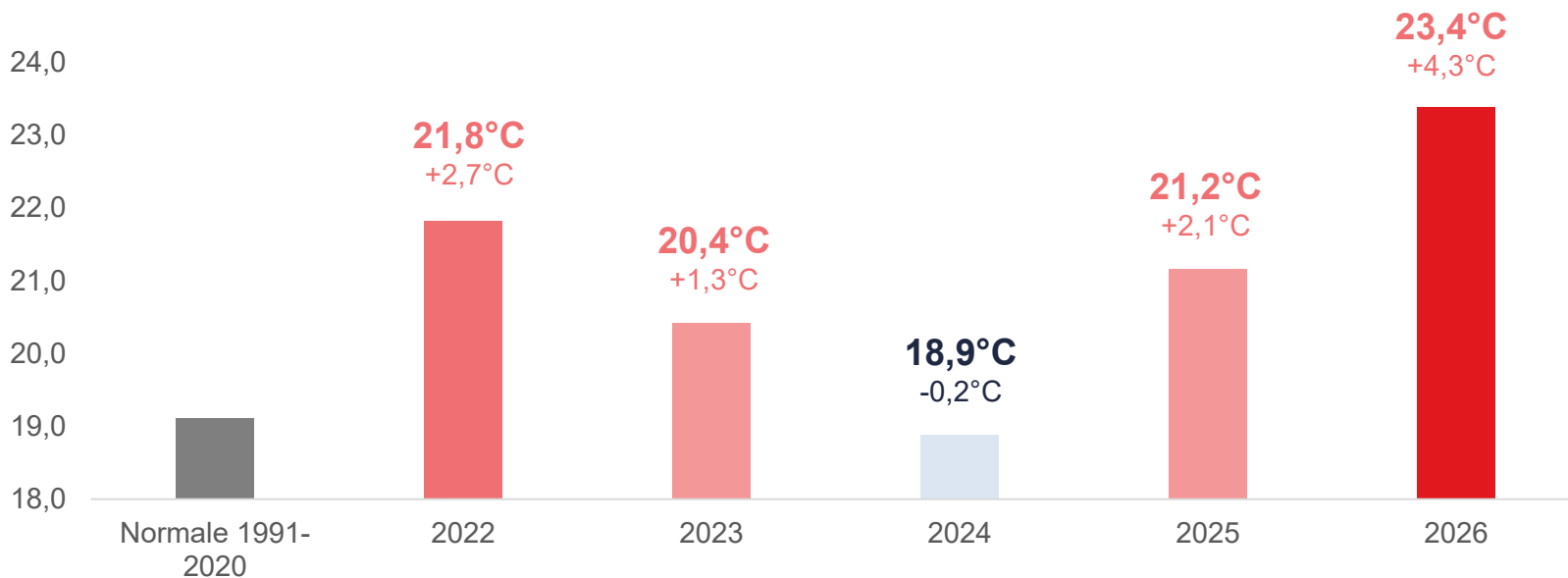


970h de
soleil
+44%



43 jours à
plus de 30°C
2022 = 31 jours

Températures moyennes relevées en Loire-Atlantique durant les mois de juin, juillet et août



28/09/2026

Sources : Météo France





De nouveaux dangers pour les touristes et acteurs du secteur ?



24/09/2026

Source : Le Monde, juillet 2026





De nouveaux dangers pour les touristes et acteurs du secteur ?

 **Incendie à La Plaine-sur-Mer : un camping dans un décor apocalyptique, des vacanciers sous le choc**

Une portion du GR34 de Saint-Nazaire est fermée jusqu'à fin septembre après la découverte d'une fissure

Plages interdites à la baignade en Loire-Atlantique : comment l'ARS traque les bactéries sur le littoral

La plage des Grandes vallées, à Pornic (Loire-Atlantique), est interdite à la baignade

Les niveaux d'eau baissent, le canal de Nantes à Brest sera partiellement fermé à partir du jeudi 20 août

En raison des épisodes de canicule répétés et de la sécheresse persistante, les niveaux d'eau du canal de Nantes à Brest continuent de diminuer. La navigation entre Saint-Nicolas-de-Redon et Guenrouët, sera interrompue à compter du jeudi 20 août, sauf pour les petites embarcations.

 **« On a vraiment eu chaud » : après l'incendie aux abords du camping à Guérande, ils témoignent**

Deux mille personnes ont été évacuées du camping de Léveno, à Guérande, ce jeudi 13 août 2026. Le feu qui s'est déclenché peu avant 15 h a été long à maîtriser pour les pompiers, épaulés par leurs collègues venus du Morbihan.

La Loire-Atlantique placée en risque feux de forêt « très sévère » : interdictions, limitations... Ce que cela change

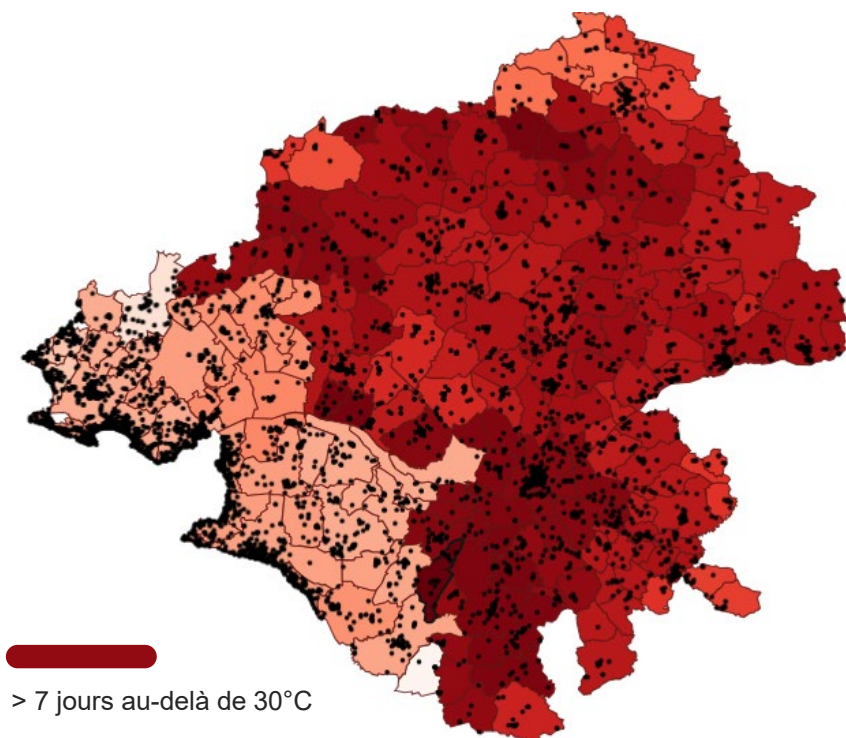
La préfecture de Loire-Atlantique a annoncé placer le risque feux de forêt au seuil « très sévère », ce lundi 20 juillet 2026. « Élevé », selon la Météo des forêts. Les bois

Canicule. « C'est une décision crève-cœur » : ce festival est annulé au sud de Nantes

Le festival Les Léz'Arts de Loire n'aura pas lieu à Saint-Julien-de-Concelles le samedi 11 et dimanche 12 juillet 2026, en raison de la vigilance rouge canicule en Loire-Atlantique. Une décision difficile après des mois de préparation.

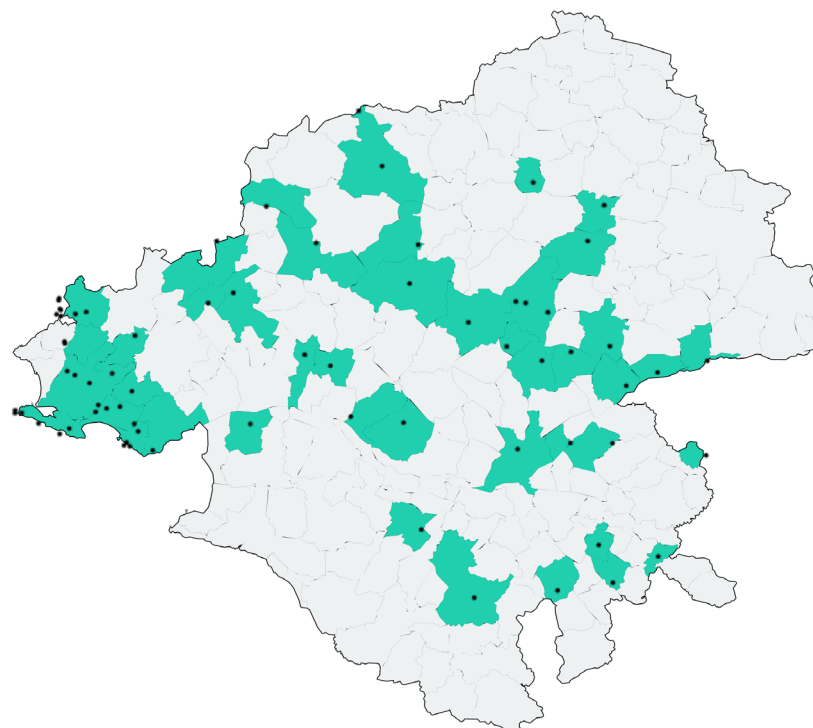


Connaître les risques, évaluer les vulnérabilités



A horizon 2030, **62% de l'offre** touristique du département connaîtra au moins **10 jours au-dessus de 30°C**.

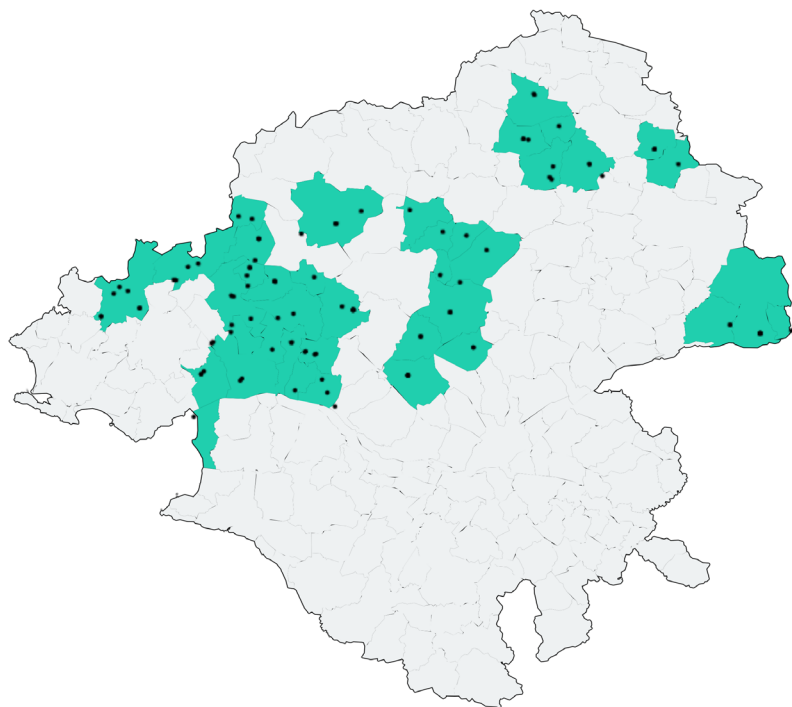
C'était 0 entre 1975 et 2005



A horizon 2030, **48% des campings** du département connaîtront au moins **3 jours de danger « très élevé à critique »** concernant les feux de forêts.

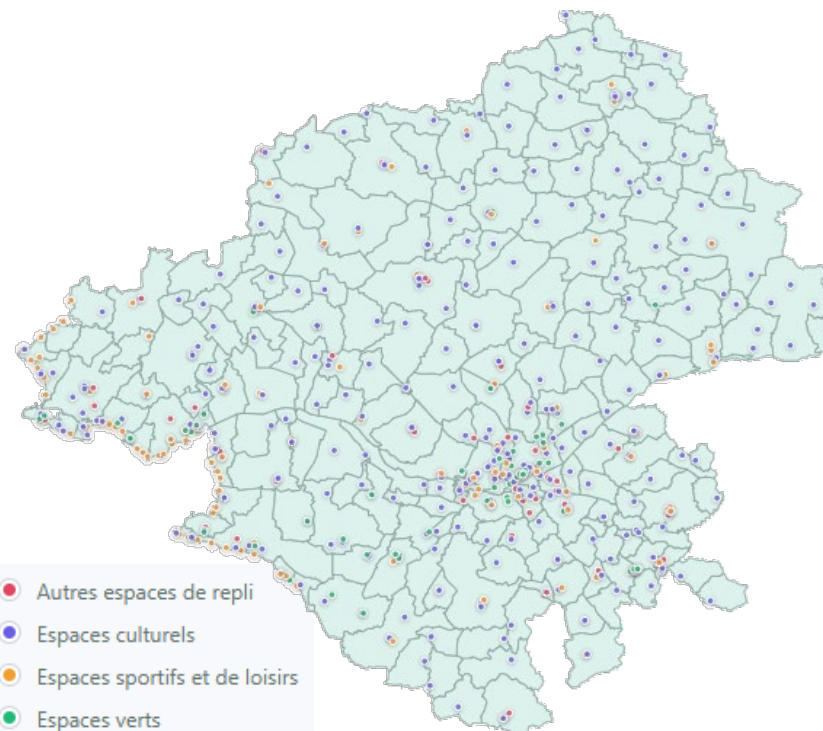
Ce sera 84% en 2050

Connaître les risques, évaluer les vulnérabilités



A horizon 2050, **100 itinéraires de randonnée** se situeront dans des communes qui connaîtront des jours où il tombera **40mm de pluie**.

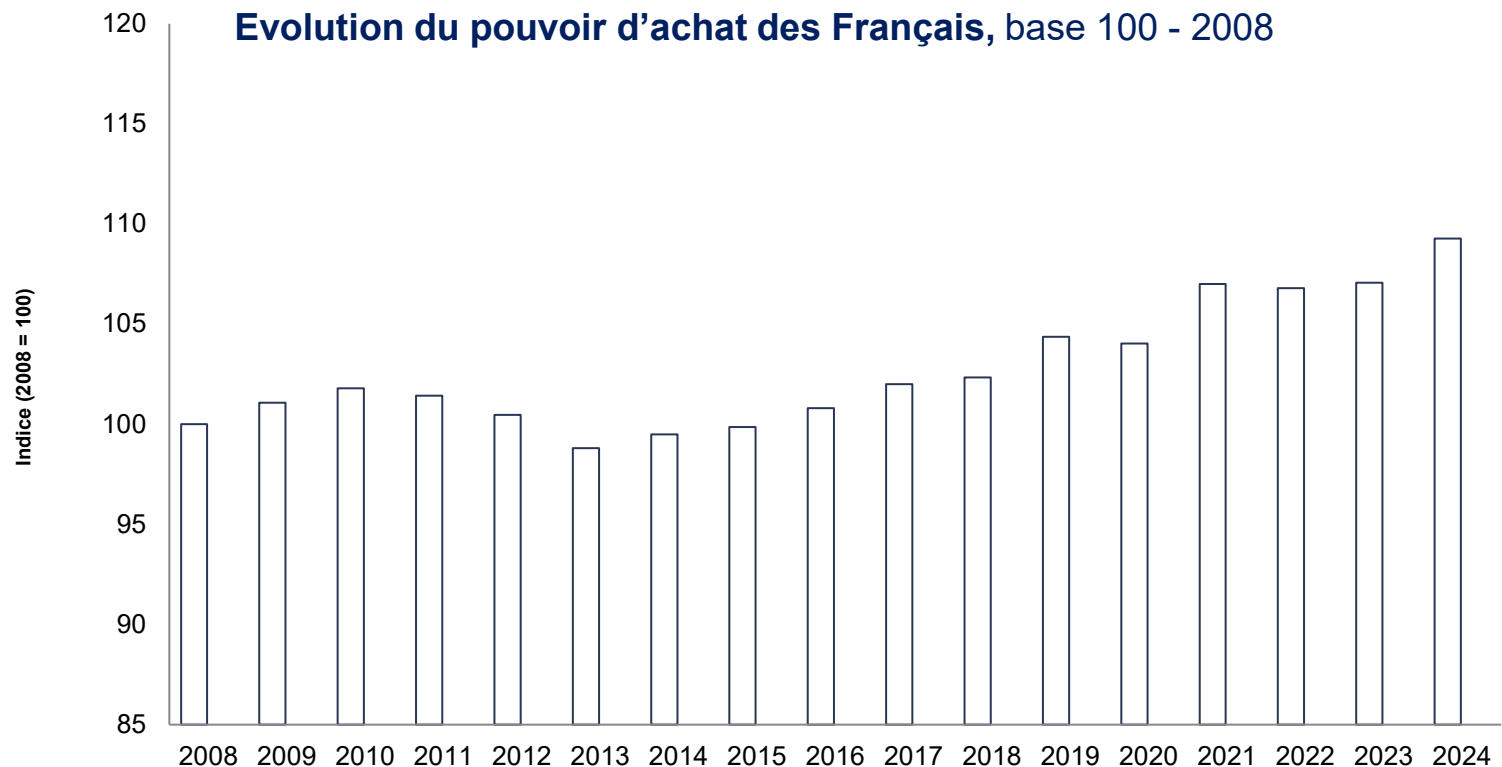
C'était 3 entre 1975 et 2005



553 refuges ont été identifiés en Loire-Atlantique en cas de forte chaleur.



France : qu'en est-il du pouvoir d'achat ?

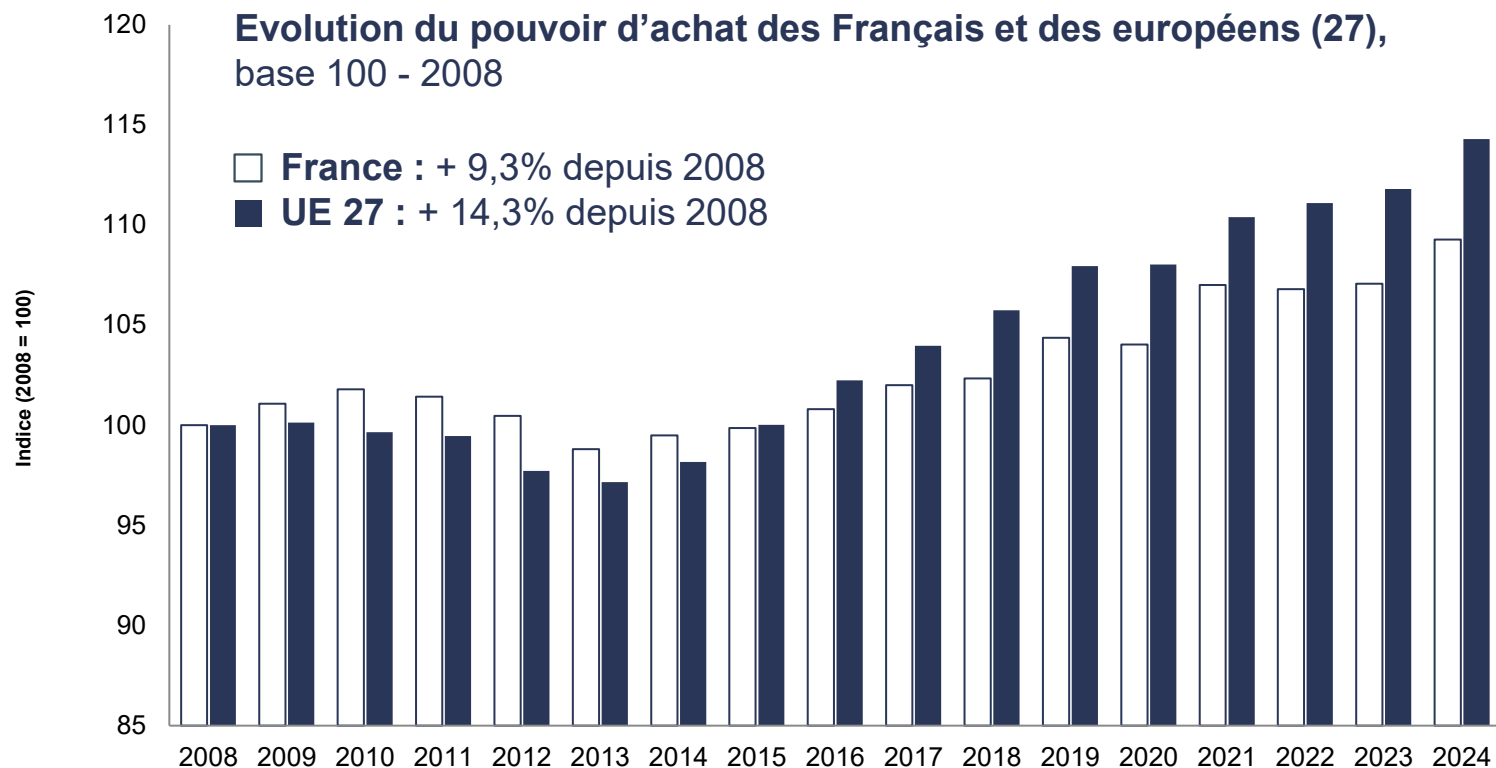


Sources : Eurostat





France : qu'en est-il du pouvoir d'achat ?



Sources : Eurostat





Doit-on craindre le surtourisme ?

Public Sénat

13 juin 2026

« Le surtourisme transforme les villes en musées », alerte Daniel Salmon, sénateur écologiste

Montmartre

TF1 Info

16 juin 2026

Comment l'archipel des Glénan tente de faire face à l'érosion et au surtourisme



Archipel des Glénan

TF1 Info

3 juillet 2026

« Il y a trop de monde » : comment Annecy, l'attractive "Venise des Alpes", lutte contre l'impact du surtourisme

Annecy

TF1 Info

15 juillet 2026

« C'est beaucoup pour cette île » : au Mont-Saint-Michel et sur les îles Chausey, des mesures pour limiter les effets du surtourisme



Mont-Saint-Michel / îles Chausey

Le Monde

23 juillet 2026

Annecy, saturée par les touristes, cherche à les détourner du lac et de la vieille ville surfréquentés

Annecy

Ouest-France

9 août 2026

« L'été, on est prisonnier de notre village » : Étretat, station balnéaire normande, est-elle victime du surtourisme ?

Étretat



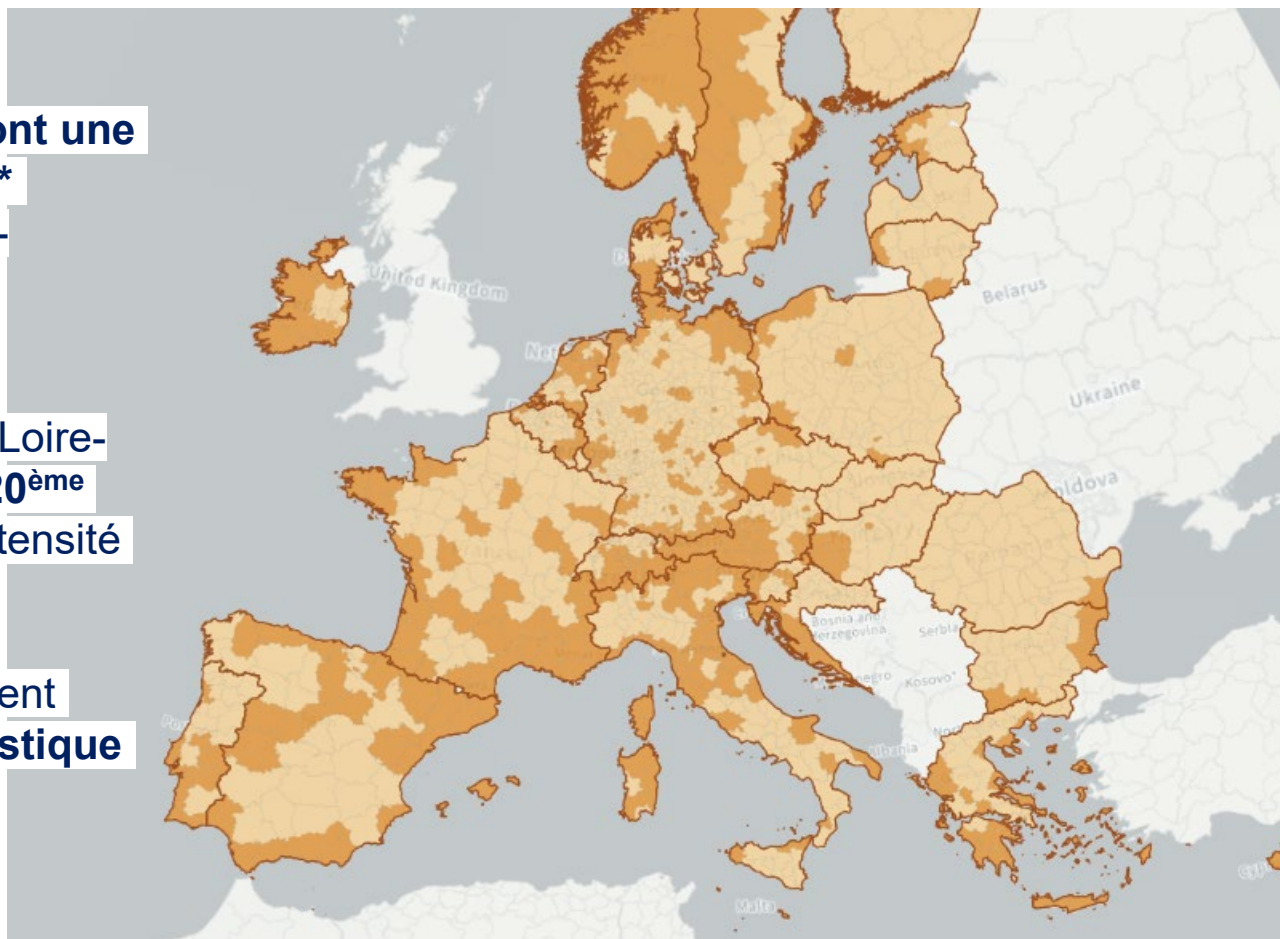


Doit-on craindre le surtourisme ?

En Europe, **65% des territoires littoraux ont une intensité touristique*** supérieure à la Loire-Atlantique

En France, parmi les territoires littoraux, la Loire-Atlantique se classe **20^{ème} sur 25** en termes d'intensité touristique

En 2024, le département avait **l'intensité touristique de la Corrèze**



* L'intensité touristique mesure le rapport entre les nuitées touristiques et le nombre de résidents permanents d'un territoire.





Attention, ils arrivent...

De la fraîcheur à petit prix : les nouvelles priorités des vacanciers français pour cet été 2026

Alors que la France traverse sa troisième vague de chaleur depuis fin mai, les tendances en matière de vacances illustrent une recherche grandissante de fraîcheur chez les Français. Les départements littoraux de l'ouest et du nord enregistrent ainsi de fortes hausses de réservations au détriment de la Côte d'Azur, à la fois trop chaude et trop chère.

Tourisme. L'essor des "coolcations", ces vacances au frais face aux canicules qui étouffent l'Europe

Alors que les vagues de chaleur se succèdent sur le continent, notamment dans les pays traditionnellement les plus fréquentés, de plus en plus de voyageurs internationaux font de la fraîcheur une priorité pour leurs vacances. Ce qui se traduit par le succès croissant de destinations nordiques et provoque de vastes interrogations sur l'avenir du tourisme estival.

SOURCE :
Courrier international

📌 Réserve aux abonnés • Lecture 3 min. 📅 Publié le 24 juillet 2026 à 16h07

Les canicules et les incendies redessinent la carte des vacances d'été : « On a souffert de la chaleur, on ne voulait pas faire vivre ça aux enfants »

Soumis aux crises climatiques et à la baisse du pouvoir d'achat, les Français n'ont pas renoncé à partir, mais ont changé leurs habitudes. Littoral de la Manche, montagne : les destinations plus fraîches et moins chères ont tiré leur épingle du jeu au cours d'un été touristique contrasté.

Par Audrey Garric (Fécamp (Seine-Maritime), envoyée spéciale)

Publié le 29 août 2026 à 06h00, modifié le 01 septembre 2026 à 14h39 - 🕒 Lecture 6 min.

L'ouest de la France est-il en train de devenir le nouvel Eldorado des vacanciers pendant l'été ?

Avec la multiplication des épisodes de canicule, la Bretagne, la Normandie et les Pays de la Loire ont attiré de nombreux touristes en quête de plages et de fraîcheur. Elles font partie des destinations les plus en vogue lors de ces vacances d'été selon une étude d'Airbnb

📌 Ouest-France [Axel Perru](#)

Publié le 31/08/2026 à 18h40

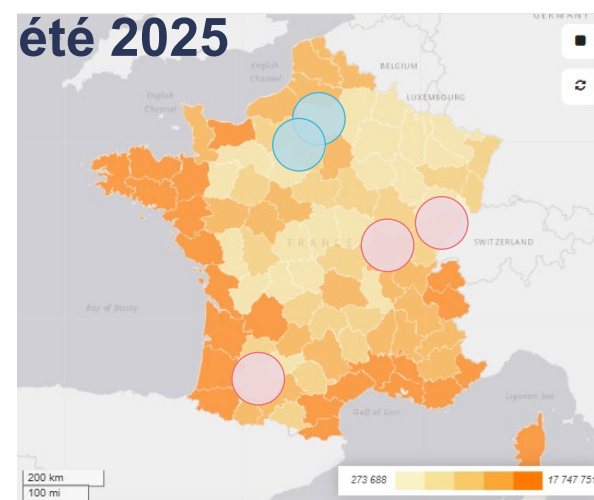
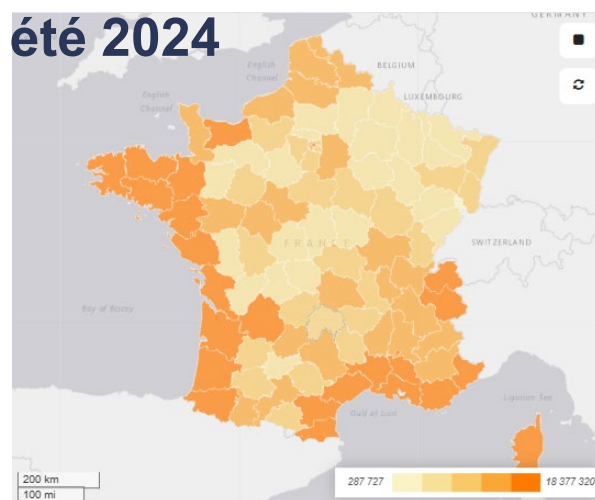
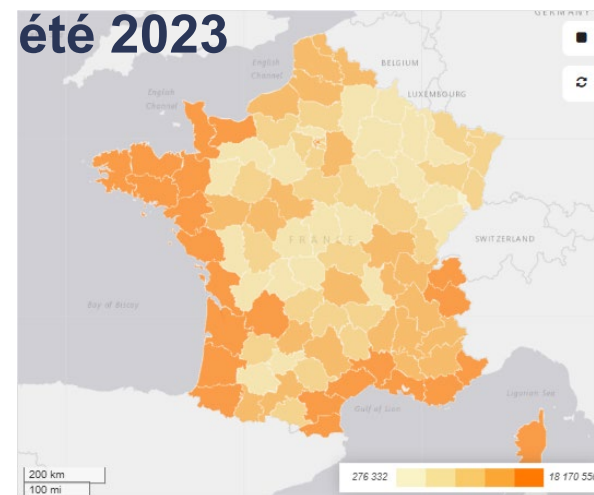
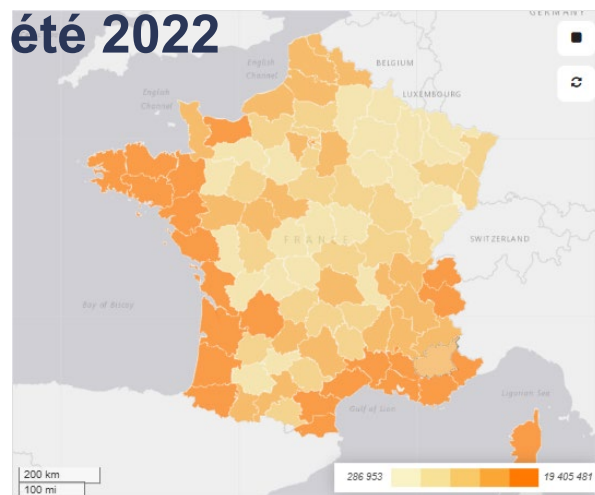




Une géographie du tourisme quasi inchangée ces dernières années : le jeu des 5 différences

Entre les étés 2022 et 2025, seuls 5 départements ont vu leur place relative évoluer.

La structure reste la même : mer et montagne attirent toujours autant les touristes français.





Les pratiques des Français durant l'été 2026

Enquête ADN/G2A portant sur 1 023 Français interrogés fin août-début septembre 2026.

L'enquête montre que les fondamentaux restent assez stables : on part toujours beaucoup, la mer reste de loin la première destination et les grands arbitrages géographiques restent limités. En revanche, **les ajustements sont beaucoup plus visibles dans la façon de dépenser, de réserver et de s'adapter une fois sur place**. Le climat agit surtout sur les comportements pendant le séjour. Le pouvoir d'achat, lui, modifie plus profondément les arbitrages.

Le pouvoir d'achat est clairement le facteur qui pèse le plus sur les vacances

Cela ne conduit pas forcément à renoncer aux vacances, mais à faire avec moins

Les séjours raccourcissent un peu mais sans véritable révolution géographique

Le climat modifie les comportements sur place, moins le choix initial de destination

Les incendies ont été visibles dans l'actualité, mais ont peu bouleversé les séjours

85 %

des Français se déclarent inquiets pour leur pouvoir d'achat

62 %

des vacanciers déclarent avoir restreint leur budget par rapport à l'été dernier





Les pratiques des Français durant l'été 2026

Enquête ADN/G2A portant sur 1 023 Français interrogés fin août-début septembre 2026.

L'enquête montre que les fondamentaux restent assez stables : on part toujours beaucoup, la mer reste de loin la première destination et les grands arbitrages géographiques restent limités. En revanche, **les ajustements sont beaucoup plus visibles dans la façon de dépenser, de réserver et de s'adapter une fois sur place**. Le climat agit surtout sur les comportements pendant le séjour. Le pouvoir d'achat, lui, modifie plus profondément les arbitrages.

Le pouvoir d'achat est clairement le facteur qui pèse le plus sur les vacances

Cela ne conduit pas forcément à renoncer aux vacances, mais à faire avec moins

Les séjours raccourcissent un peu mais sans véritable révolution géographique

Le climat modifie les comportements sur place, moins le choix initial de destination

Les incendies ont été visibles dans l'actualité, mais ont peu bouleversé les séjours

85 %

des touristes français ont réduit leurs dépenses de restauration



Les pratiques des Français durant l'été 2026

Enquête ADN/G2A portant sur 1 023 Français interrogés fin août-début septembre 2026.

L'enquête montre que les fondamentaux restent assez stables : on part toujours beaucoup, la mer reste de loin la première destination et les grands arbitrages géographiques restent limités. En revanche, **les ajustements sont beaucoup plus visibles dans la façon de dépenser, de réserver et de s'adapter une fois sur place**. Le climat agit surtout sur les comportements pendant le séjour. Le pouvoir d'achat, lui, modifie plus profondément les arbitrages.

Le pouvoir d'achat est clairement le facteur qui pèse le plus sur les vacances

Cela ne conduit pas forcément à renoncer aux vacances, mais à faire avec moins

Les séjours raccourcissent un peu mais sans véritable révolution géographique

Le climat modifie les comportements sur place, moins le choix initial de destination

Les incendies ont été visibles dans l'actualité, mais ont peu bouleversé les séjours

55 %

des touristes français sont allés en séjour à la mer, loin devant la ville (16%), la campagne (16%) et la montagne (11%)



Les pratiques des Français durant l'été 2026

Enquête ADN/G2A portant sur 1 023 Français interrogés fin août-début septembre 2026.

L'enquête montre que les fondamentaux restent assez stables : on part toujours beaucoup, la mer reste de loin la première destination et les grands arbitrages géographiques restent limités. En revanche, **les ajustements sont beaucoup plus visibles dans la façon de dépenser, de réserver et de s'adapter une fois sur place**. Le climat agit surtout sur les comportements pendant le séjour. Le pouvoir d'achat, lui, modifie plus profondément les arbitrages.

Le pouvoir d'achat est clairement le facteur qui pèse le plus sur les vacances

Cela ne conduit pas forcément à renoncer aux vacances, mais à faire avec moins

Les séjours raccourcissent un peu mais sans véritable révolution géographique

Le climat modifie les comportements sur place, moins le choix initial de destination

Les incendies ont été visibles dans l'actualité, mais ont peu bouleversé les séjours

57 %

des touristes ont modifié au moins une habitude pendant leur séjour en raison des fortes chaleurs

14 %

déclarent avoir modifié leur projet de vacances à cause de la canicule ou des fortes chaleurs





Les pratiques des Français durant l'été 2026

Enquête ADN/G2A portant sur 1 023 Français interrogés fin août-début septembre 2026.

L'enquête montre que les fondamentaux restent assez stables : on part toujours beaucoup, la mer reste de loin la première destination et les grands arbitrages géographiques restent limités. En revanche, **les ajustements sont beaucoup plus visibles dans la façon de dépenser, de réserver et de s'adapter une fois sur place**. Le climat agit surtout sur les comportements pendant le séjour. Le pouvoir d'achat, lui, modifie plus profondément les arbitrages.

Le pouvoir d'achat est clairement le facteur qui pèse le plus sur les vacances

Cela ne conduit pas forcément à renoncer aux vacances, mais à faire avec moins

Les séjours raccourcissent un peu mais sans véritable révolution géographique

Le climat modifie les comportements sur place, moins le choix initial de destination

Les incendies ont été visibles dans l'actualité, mais ont peu bouleversé les séjours

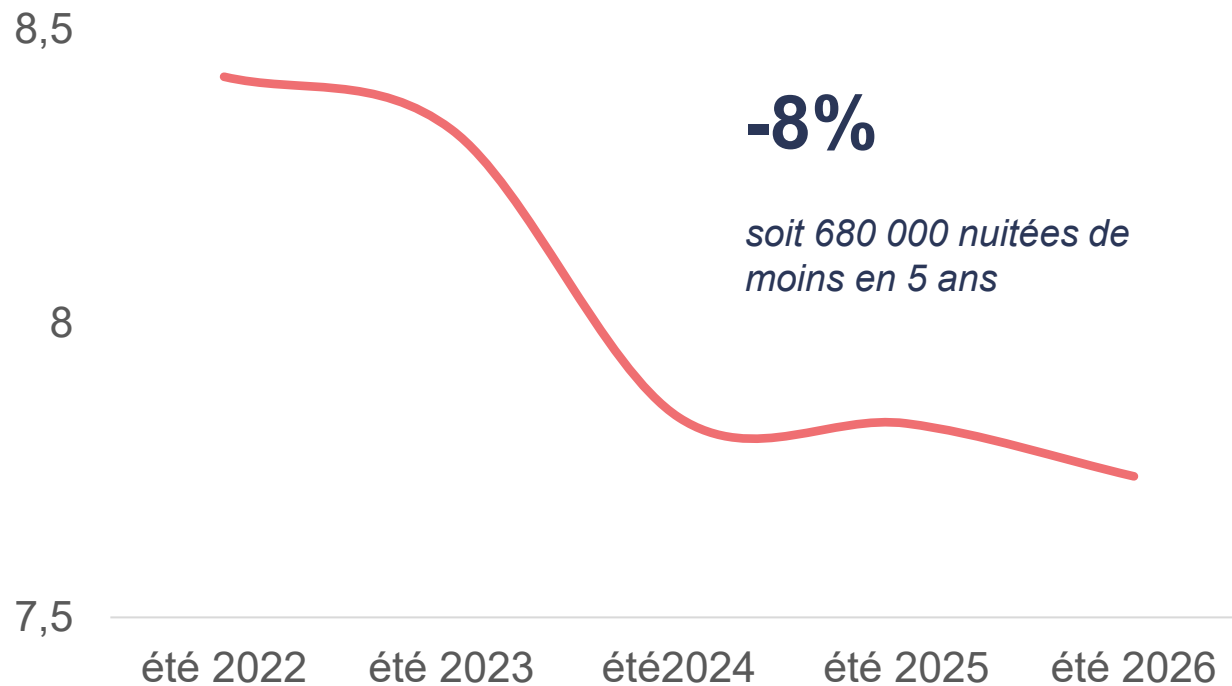
83 %

des vacanciers indiquent que les incendies ou risques d'incendie n'ont rien changé à leurs vacances



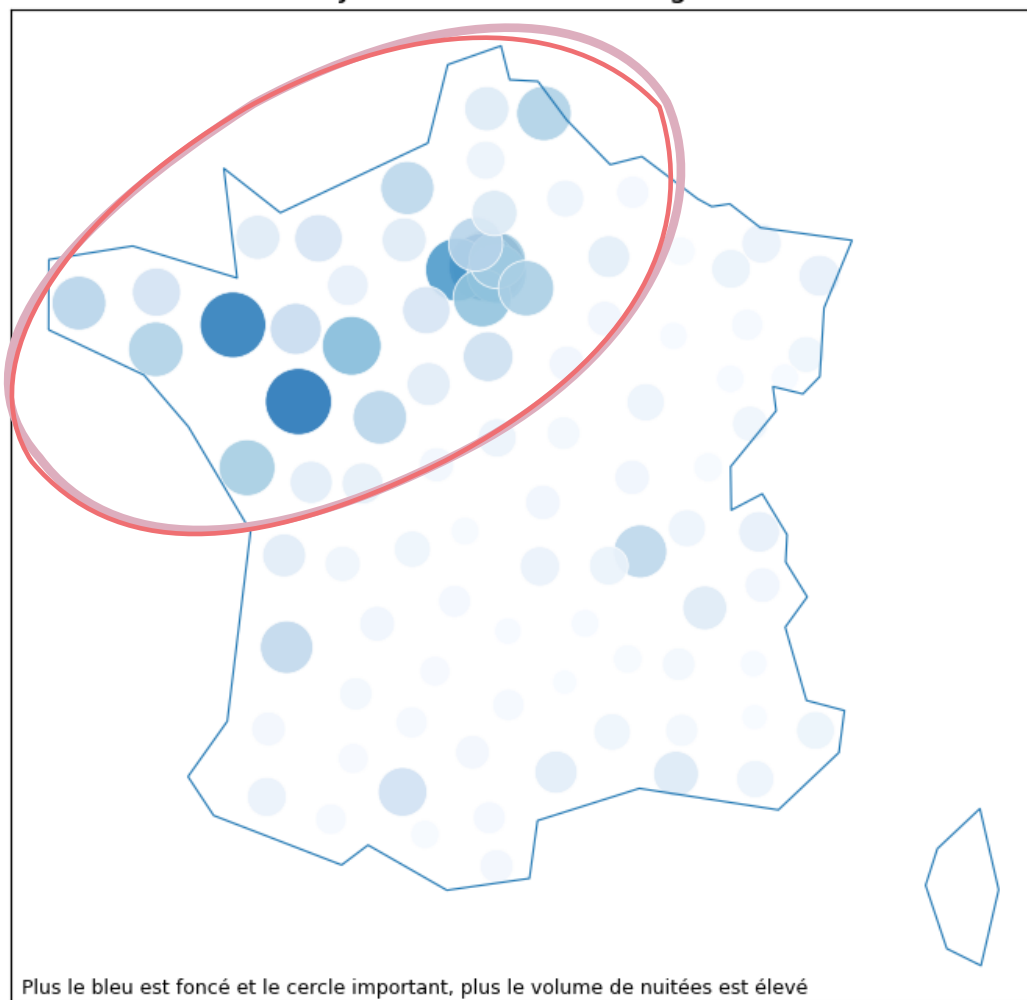
En Loire-Atlantique : pas de raz de marée en vue

Evolution des nuitées estivales françaises en Loire-Atlantique



Source : Orange, Flux Vision

Des clientèles françaises parisiennes et de proximité

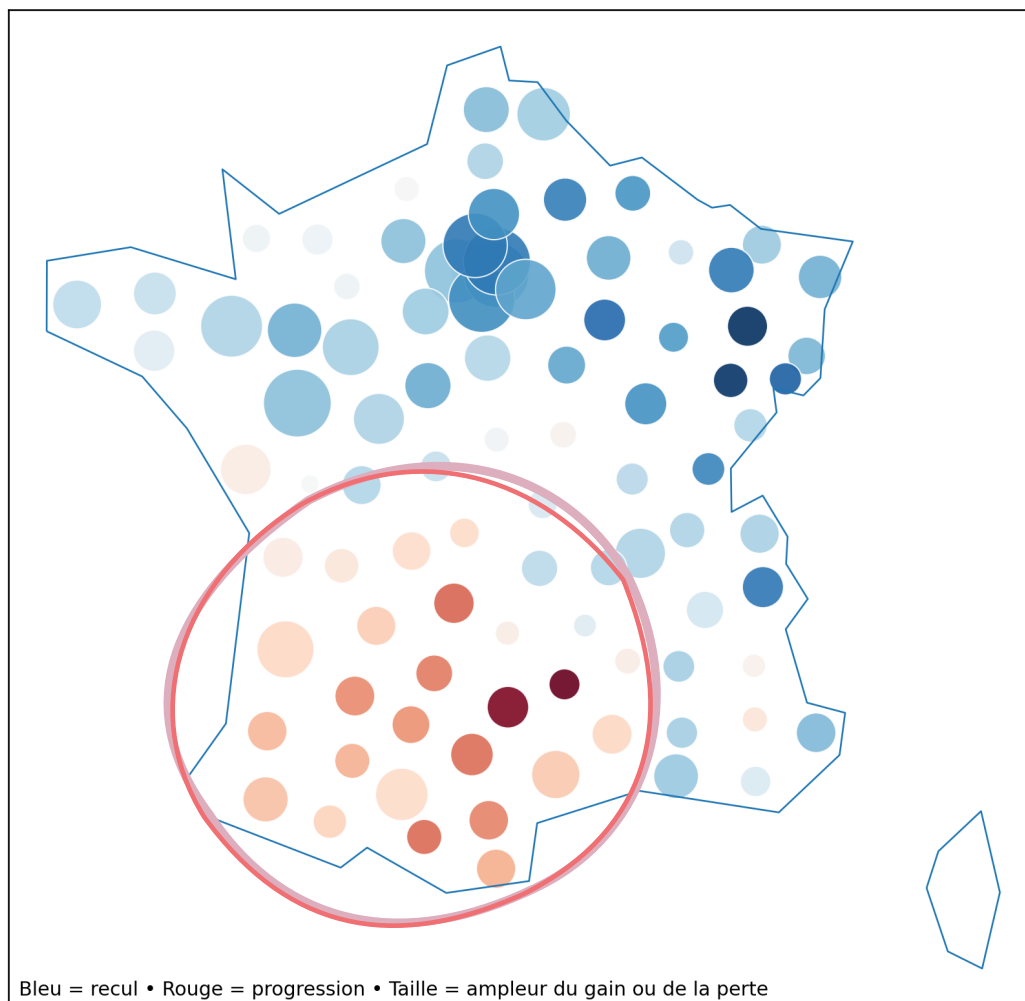


62%

des nuitées touristiques françaises estivales sont réalisées par des touristes venus d'Île-de-France (26%) et des régions du Grand Ouest (36%) en 2026.

Source : Orange Flux Vision

Une dynamique en recomposition ?

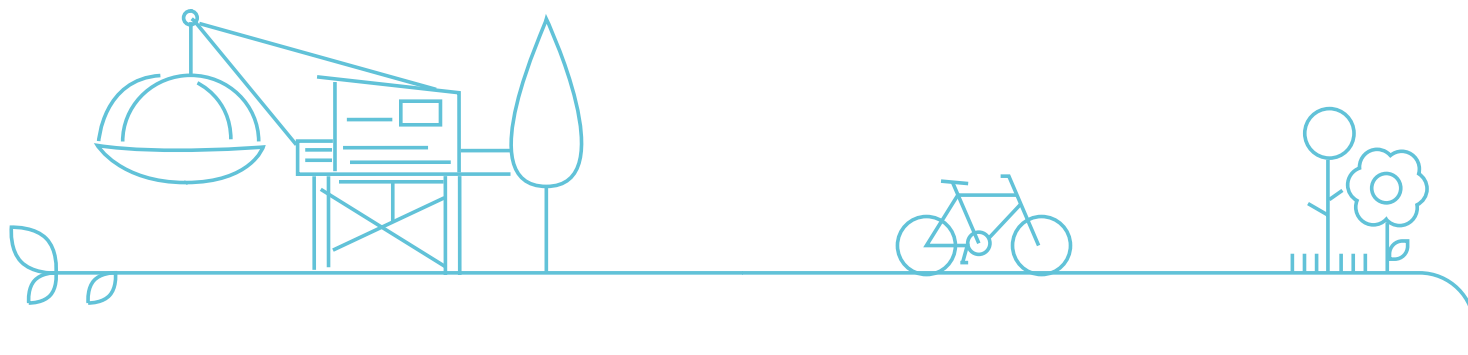


+35%

d'augmentation du nombre de nuitées en Loire-Atlantique de touristes venus d'Occitanie entre les étés 2022 et 2026.

+16% pour la Nouvelle-Aquitaine

Sources : Orange Flux Vision



En synthèse





Les vacances résistent, mais elles se fragmentent et se recomposent

Les résultats confirment que les Français renoncent moins à leurs vacances qu'ils n'en modifient les modalités. La mer reste la première destination et la géographie touristique évolue encore assez lentement. En revanche, les séjours deviennent plus sensibles au budget, à la météo et aux opportunités de dernière minute.

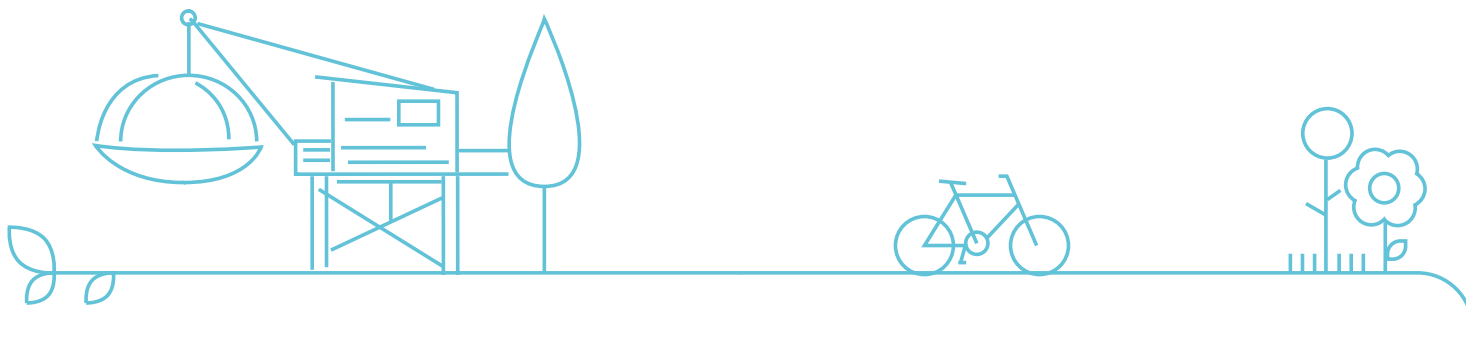
Le pouvoir d'achat agit principalement sur la consommation pendant le séjour. Les vacanciers réduisent les restaurants, les loisirs payants et les achats, choisissent parfois un hébergement moins coûteux ou raccourcissent leur séjour. À l'échelle nationale, un vacancier sur deux a changé au moins une habitude pour des raisons économiques. Les restrictions concernent notamment la restauration pour 17% des vacanciers, les activités pour 15% et le shopping pour 14%.

Les résultats de l'enquête ADN Tourisme/G2A montrent un mouvement encore plus prononcé sur la restauration. Cela signifie qu'une fréquentation stable peut parfaitement coexister avec une baisse du chiffre d'affaires des entreprises locales. Le nombre de visiteurs ne suffit plus à mesurer la qualité économique d'une saison.

Le climat agit pour l'instant davantage sur le déroulement du séjour que sur le choix initial de la destination. À l'échelle française, 57% des vacanciers ont modifié au moins une habitude en raison de la chaleur, mais seulement 14% ont changé leur projet de vacances. Les visiteurs maintiennent donc leur destination, puis décalent leurs horaires, réduisent certaines activités ou recherchent des lieux plus frais.

Une redistribution géographique commence néanmoins à apparaître à l'échelle nationale. Les territoires du Nord, la Bretagne et la montagne ont davantage progressé que certaines destinations méridionales affectées par les canicules et les incendies. Notons que la Loire-Atlantique ne connaît pas d'afflux massif de nouveaux visiteurs. Les tensions éventuelles relèvent plutôt de concentrations très localisées : quelques sites, certaines journées ou certains espaces littoraux. L'enjeu porte donc moins sur une réduction globale de la fréquentation que sur sa répartition dans le temps et dans l'espace.





L'avis des professionnels de Loire-Atlantique

Saison estivale 2026 - baromètre de satisfaction

Le baromètre est réalisé en collaboration avec les 5 Agences
Départementales du Tourisme des Pays de la Loire. Interrogés
du 17 au 26 août 2026, **146 professionnels de la Loire-
Atlantique ont répondu au questionnaire.**





Paroles de professionnels

Des tendances qui se confirment d'une année à l'autre

Désertification de la clientèle française – *Gîte rural*

Très peu de consommations et des clients très exigeants : on veut un tarif 2 étoiles et des prestations d'un 5 étoiles – *Camping du littoral*

Je constate que les gens ne consomment moins cet été. Le ticket moyen a perdu entre sept et huit euros. Les clients consomment beaucoup de pique-nique fait maison au bord de la mer – *Restaurant du littoral*

Les locatifs ont été moins demandés. Plus de terrain nu, en tente et caravane – *Camping du littoral*

Augmentation des ventes d'eaux gazeuses et minérales. Baisse des ventes de vin. Forte augmentation des ventes de cocktails et surtout mocktail 0.0% alcool – *Bar du littoral*

Beaucoup plus de plats à partager, peu d'apéritif, peu de vin, moins de dessert – *Restaurant en ville*

Une adaptation aux conditions météo ?

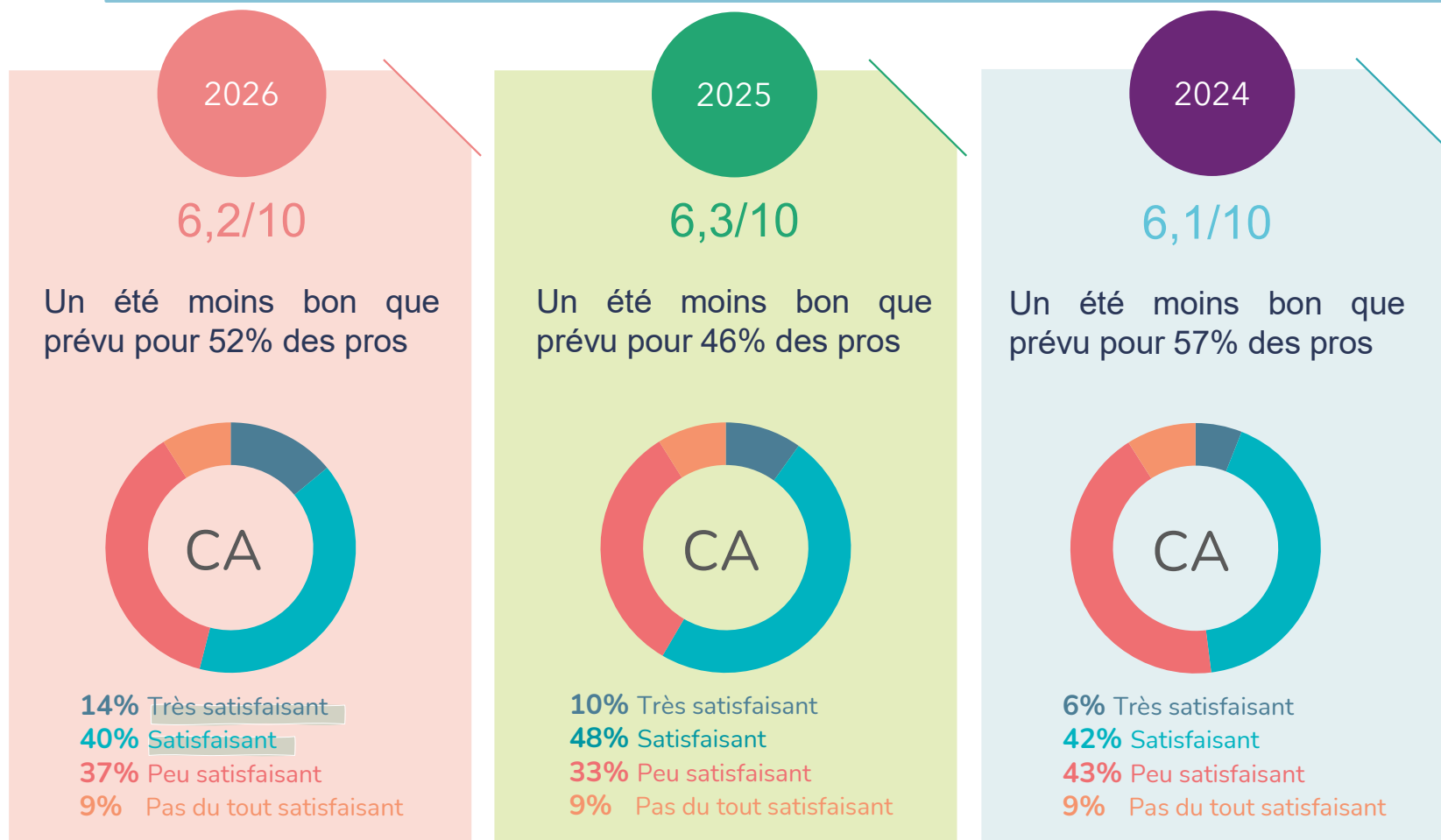
Horaires décalés lors des fortes chaleurs : plus de réservations le matin 10h30-12h et en fin d'après-midi (16h-18h). Le temps de balade se réduit : beaucoup de réservations pour 1h alors que l'année dernière la balade de 2h était beaucoup plus réservée – *Prestataire de loisir outdoor dans le rural*

Moins de touristes à vélo cette année en raison des canicules à répétition – *Café Restaurant dans le rural*



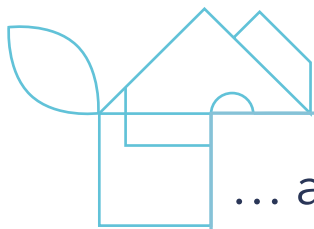


Un été moins satisfaisant que l'année dernière



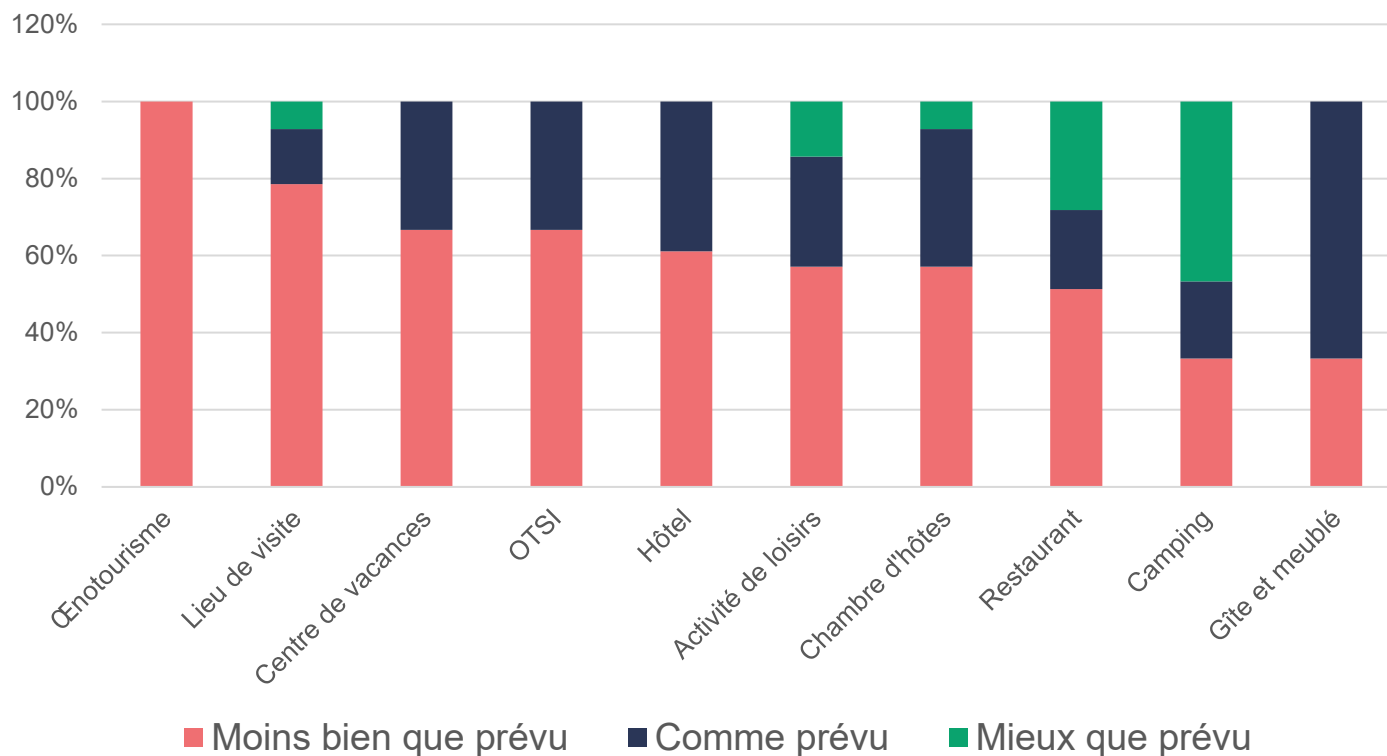
Source : Baromètre de conjoncture – Résultats 44





... avec des contrastes selon les activités

Par rapport à vos attentes, comment se déroule votre activité depuis début juillet ?



Source : Baromètre de conjoncture – Résultats 44

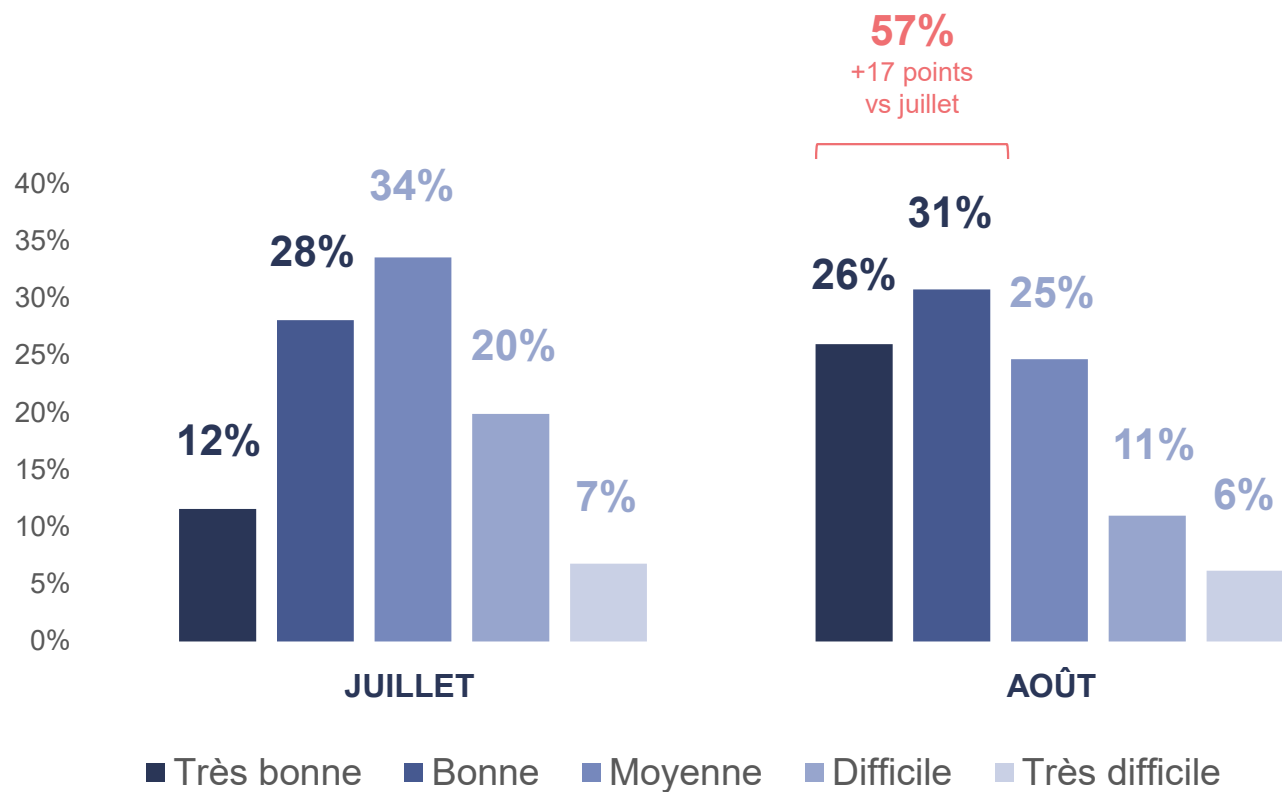
28/09/2026





Le mois d'août compense l'activité de juillet

Comment jugez-vous votre activité ?



Source : Baromètre de conjoncture – Résultats 44



Les professionnels s'adaptent

73%

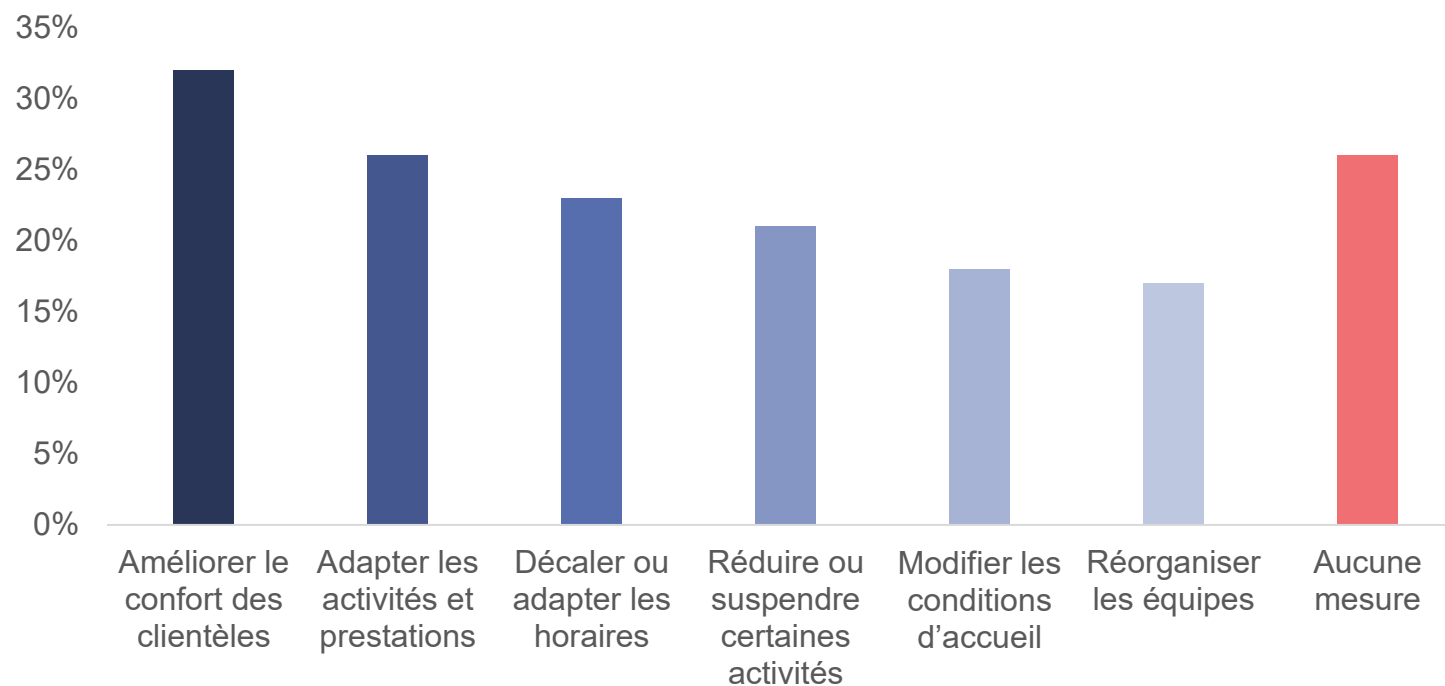
des professionnels ont mis en œuvre au moins une mesure d'adaptation



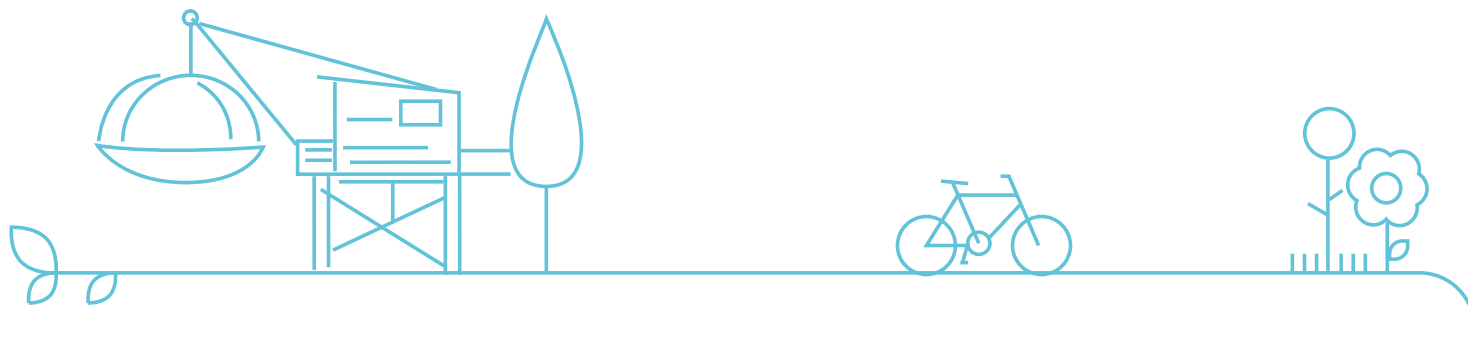
(avec son lot d'images standardisées, générées par IA)



Les professionnels s'adaptent



Source : Baromètre de conjoncture – Résultats 44



En synthèse





La fréquentation ne garantit plus une bonne saison économique

La baisse progressive de la satisfaction des professionnels, de 6,3 sur 10 en 2025 à 6,2 en 2026, paraît limitée. Elle devient néanmoins plus significative lorsqu'on observe la part des professionnels qui jugent la saison inférieure à leurs attentes : 57% en 2024, 46% en 2025 et 52% en 2026.

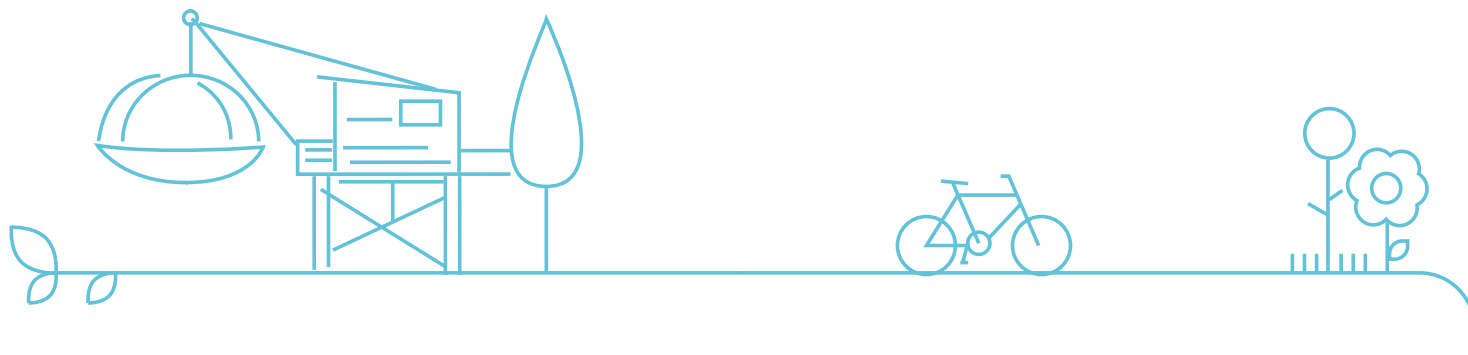
Cette dégradation traduit un décalage croissant entre les volumes de fréquentation et les résultats économiques. Les touristes sont présents, mais ils consomment différemment. Les témoignages recueillis évoquent moins de boissons alcoolisées, moins de desserts, davantage de pique-niques et une recherche de prestations moins longues ou moins coûteuses. À l'échelle nationale, près des deux tiers des restaurateurs interrogés par l'UMIH auraient enregistré un chiffre d'affaires inférieur à celui de 2025.

Les différences entre activités deviennent également plus importantes. Les hébergements peuvent maintenir leur remplissage alors que la restauration, les loisirs et certaines activités de plein air subissent une baisse de la dépense ou une fréquentation plus irrégulière. Au niveau national, les nuitées dans l'hôtellerie de plein air ont reculé de 3,6%, mais les campings les mieux équipés, notamment contre la chaleur, ont davantage résisté.

Le fait que 73% des professionnels de Loire-Atlantique aient déjà pris au moins une mesure d'adaptation constitue un signal positif. Mais les adaptations observées restent souvent réactives : modification ponctuelle des horaires, réduction d'une prestation, installation de ventilateurs ou fermeture temporaire. La prochaine étape consistera à passer à une adaptation plus structurelle des bâtiments, des espaces extérieurs, de l'organisation du travail et de l'offre proposée.

Le rebond du mois d'août montre enfin que la saison devient plus volatile. Une mauvaise séquence météorologique ou un changement de comportement peut fortement pénaliser quelques semaines, puis être partiellement compensé. Cette instabilité complique le recrutement, les stocks, les horaires et la prévision du chiffre d'affaires.

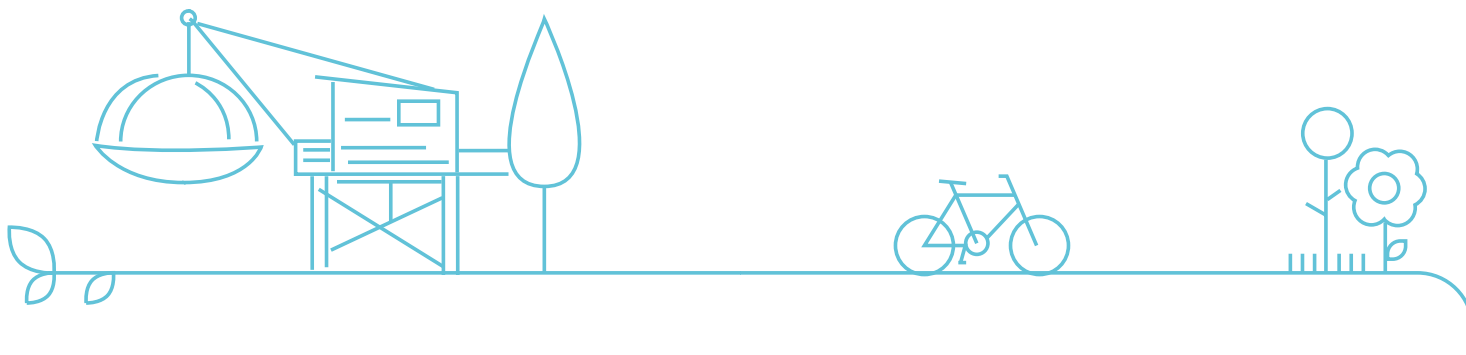




Les données de l'observatoire

Saison estivale 2026





Fréquentation touristique

Saison estivale 2026 – Flux Vision Tourisme

Touristes : non-résidents de Loire-Atlantique ayant effectué au moins une nuitée en hébergement marchand ou non-marchand dans le département.



Fréquentation touristique en Loire-Atlantique - été 2026

10,1 M de nuitées

Haute saison 2026

-1%

vs 2025

45% en juillet (-1%)

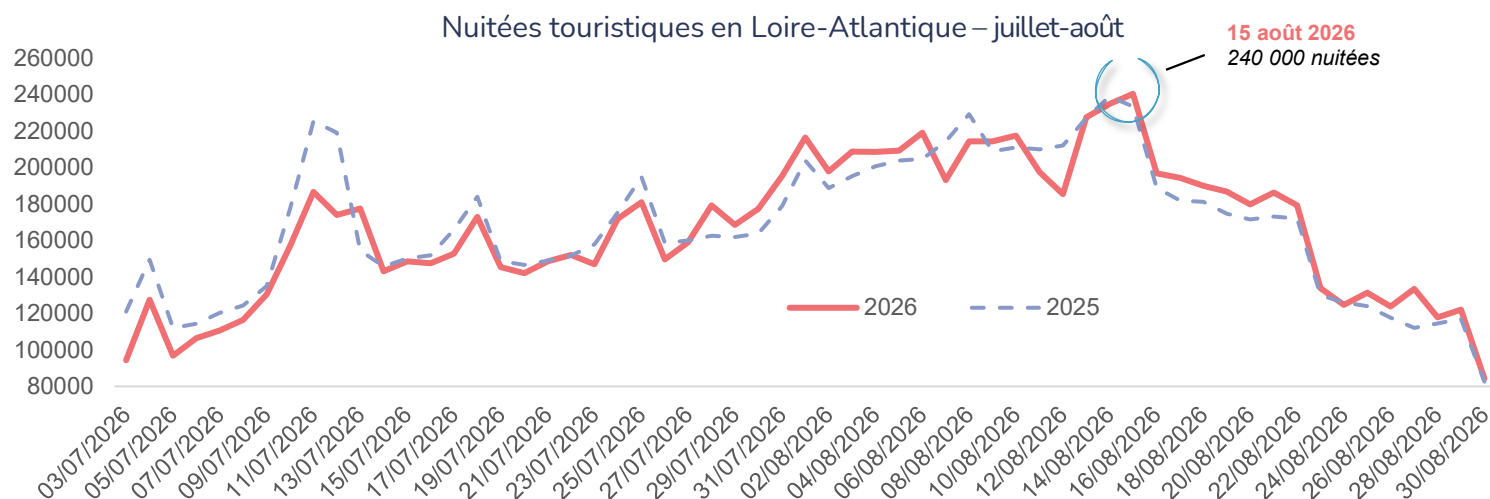
55% en août (+1%)

En Loire-Atlantique,

1 nuitée sur 3

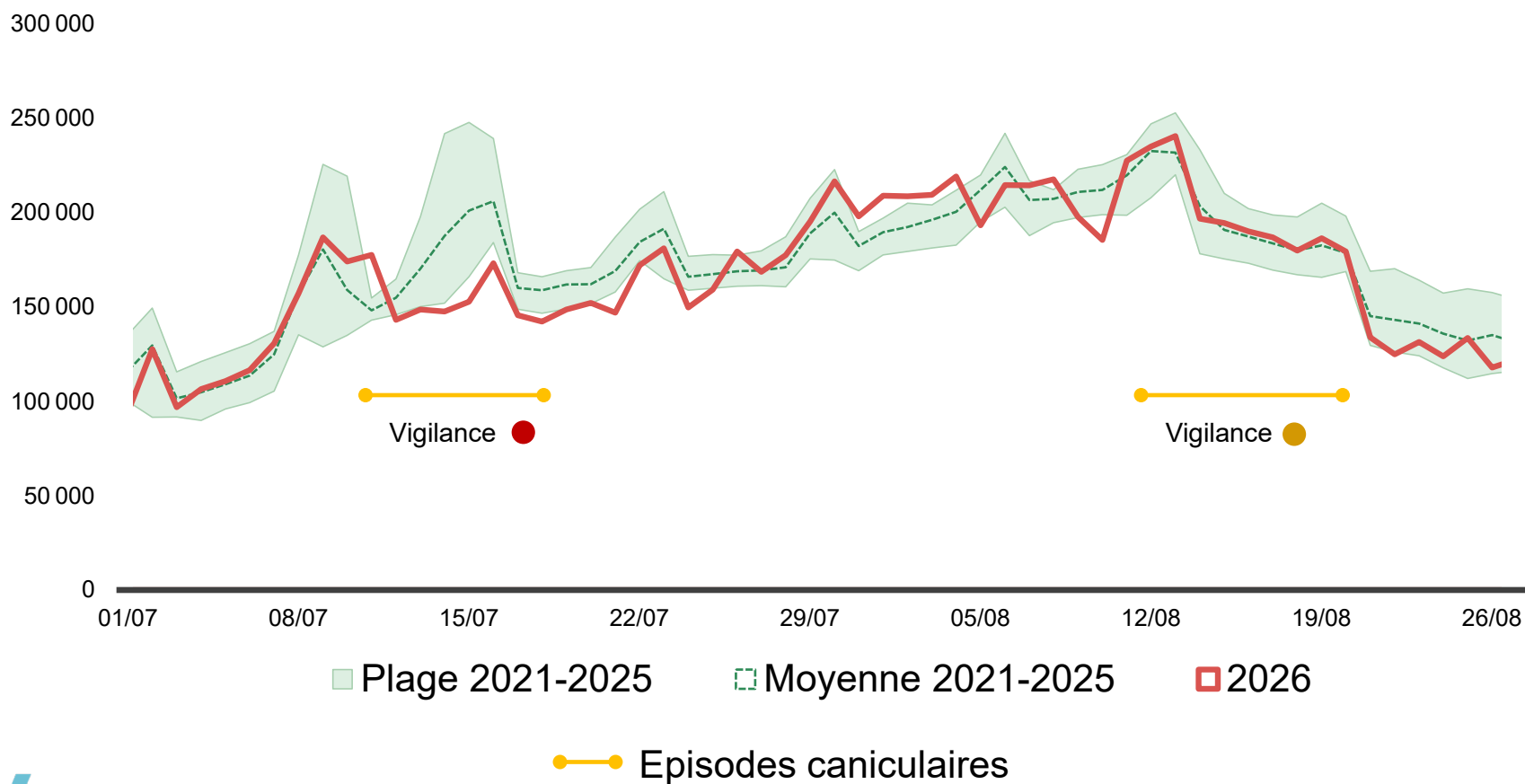
a lieu entre juillet et août

Proportion stable depuis
4 ans



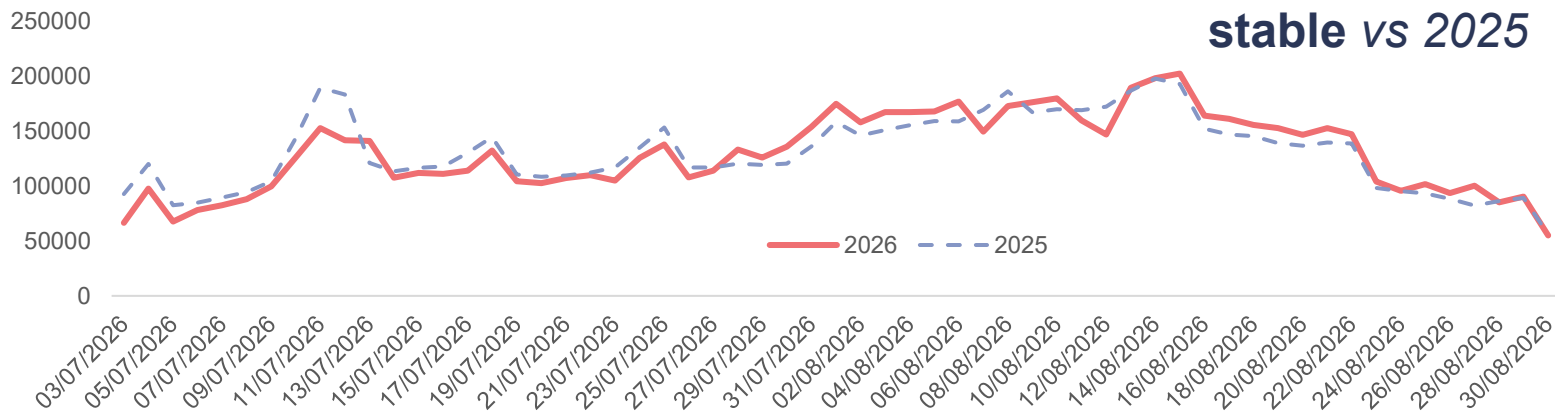
Historique de fréquentation

Évolution quotidienne : 2026 comparé aux cinq étés précédents

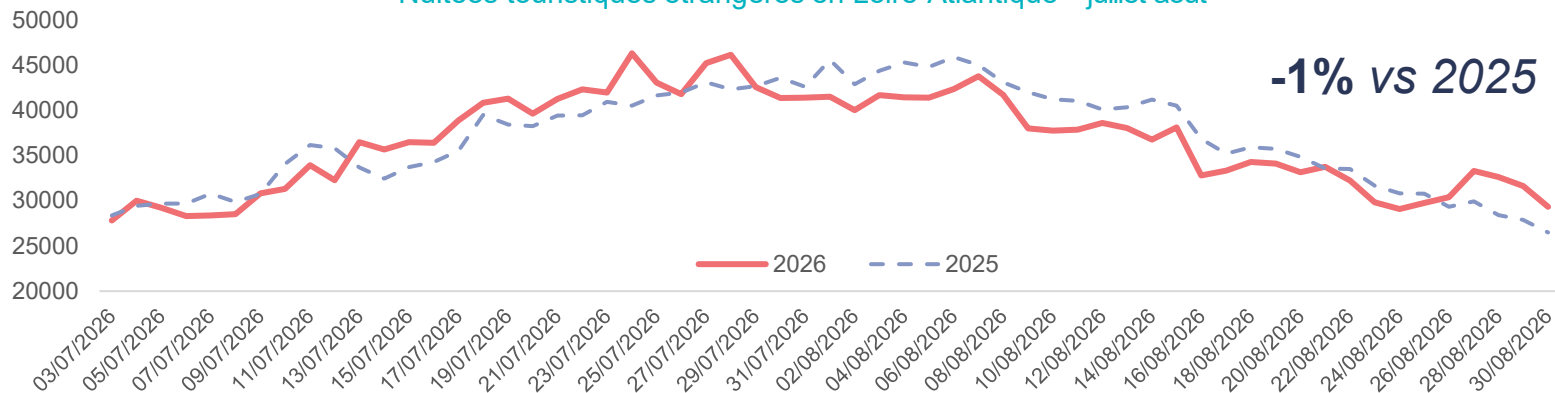


Fréquentation touristique en Loire-Atlantique – Été 2026

Nuitées touristiques françaises en Loire-Atlantique – juillet-août



Nuitées touristiques étrangères en Loire-Atlantique – juillet-août



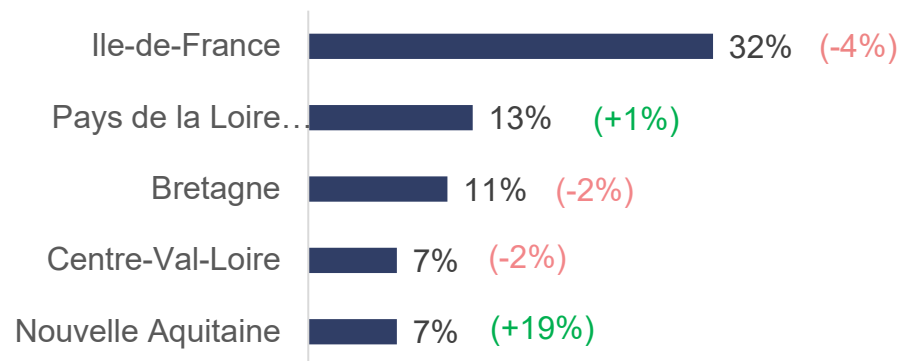
Fréquentation touristique en Loire-Atlantique – été 2026

78% Nuitées françaises (7,9M)
Stable entre 2025 et 2026



22% Nuitées étrangères (2,2M)
-1% de nuitées entre 2025 et 2026

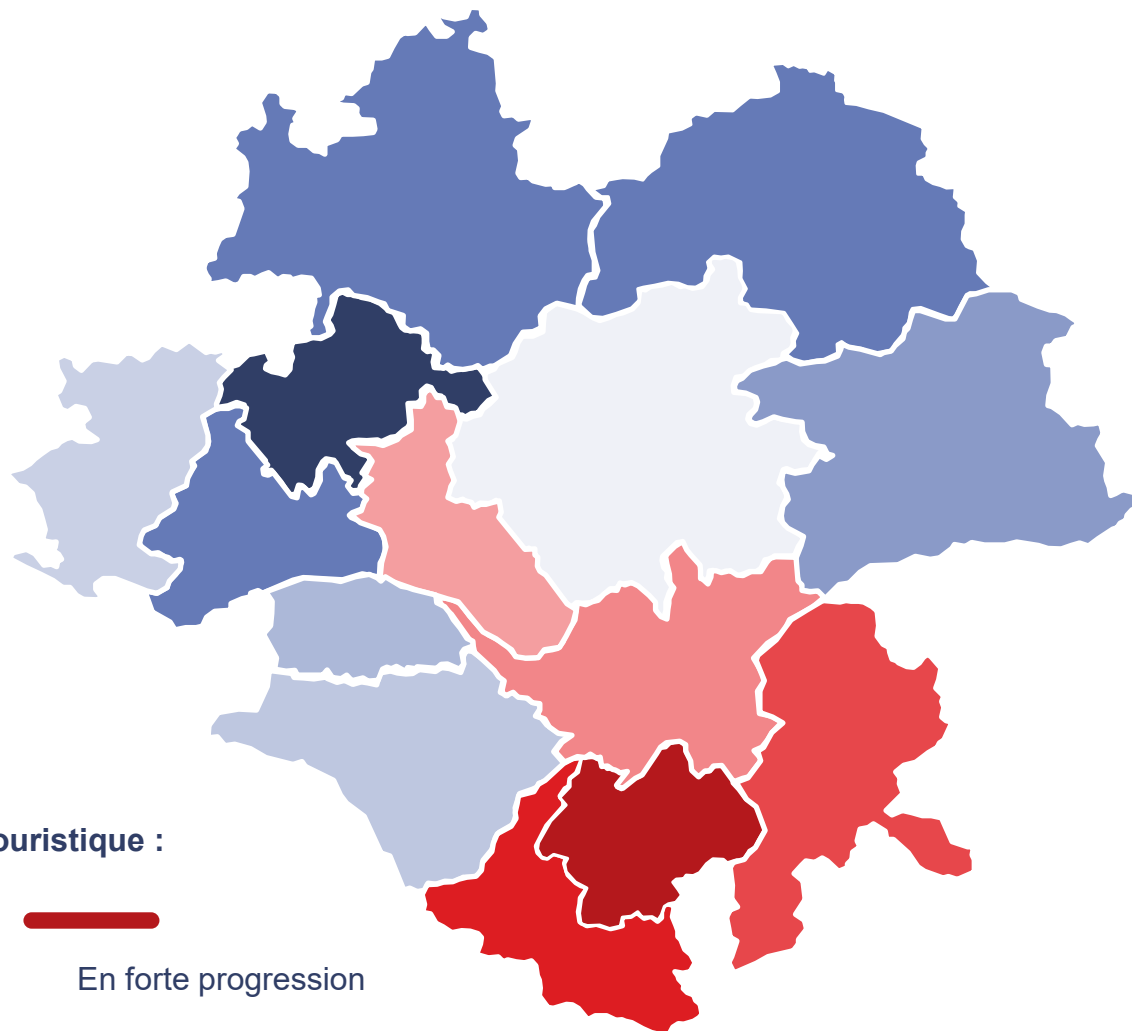
Top 5 régions en % de nuitées françaises – été 2026



Source : Flux Vision Tourisme – Orange Business – Données provisoires du 01/07 au 31/08 2026



Evolution des nuitées touristiques par intercommunalités vs 2025



Évolution de la fréquentation touristique :



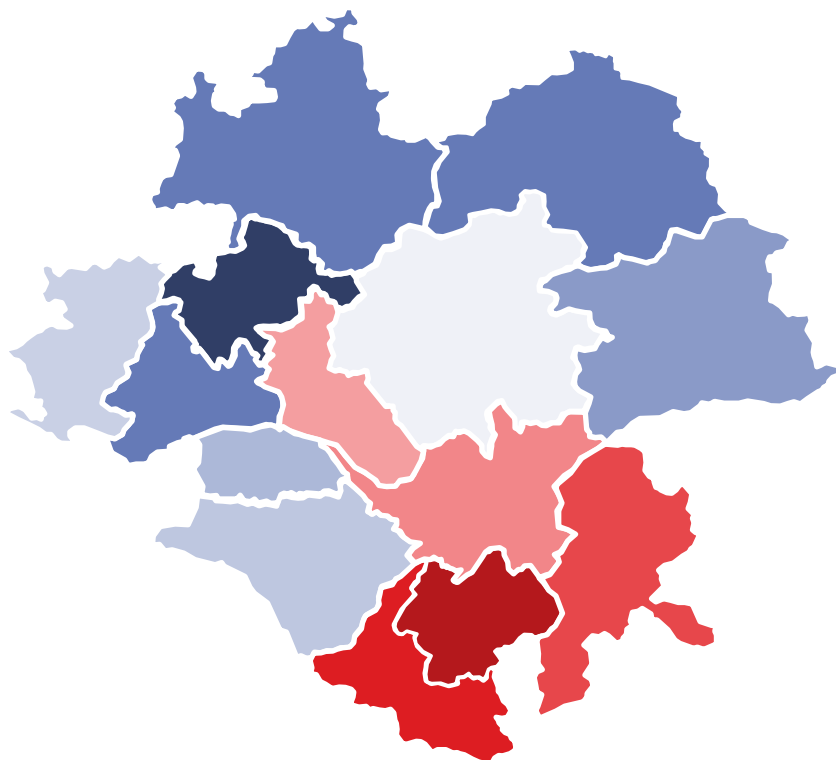
En fort recul

En forte progression

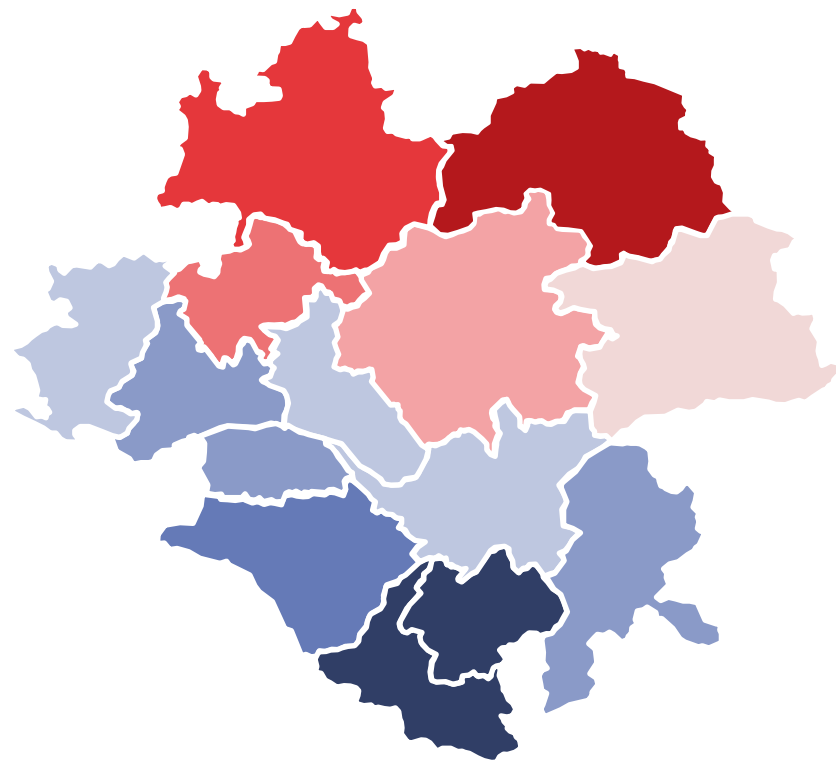




Evolution des nuitées touristiques par intercommunalités



Évolution 2025-2026



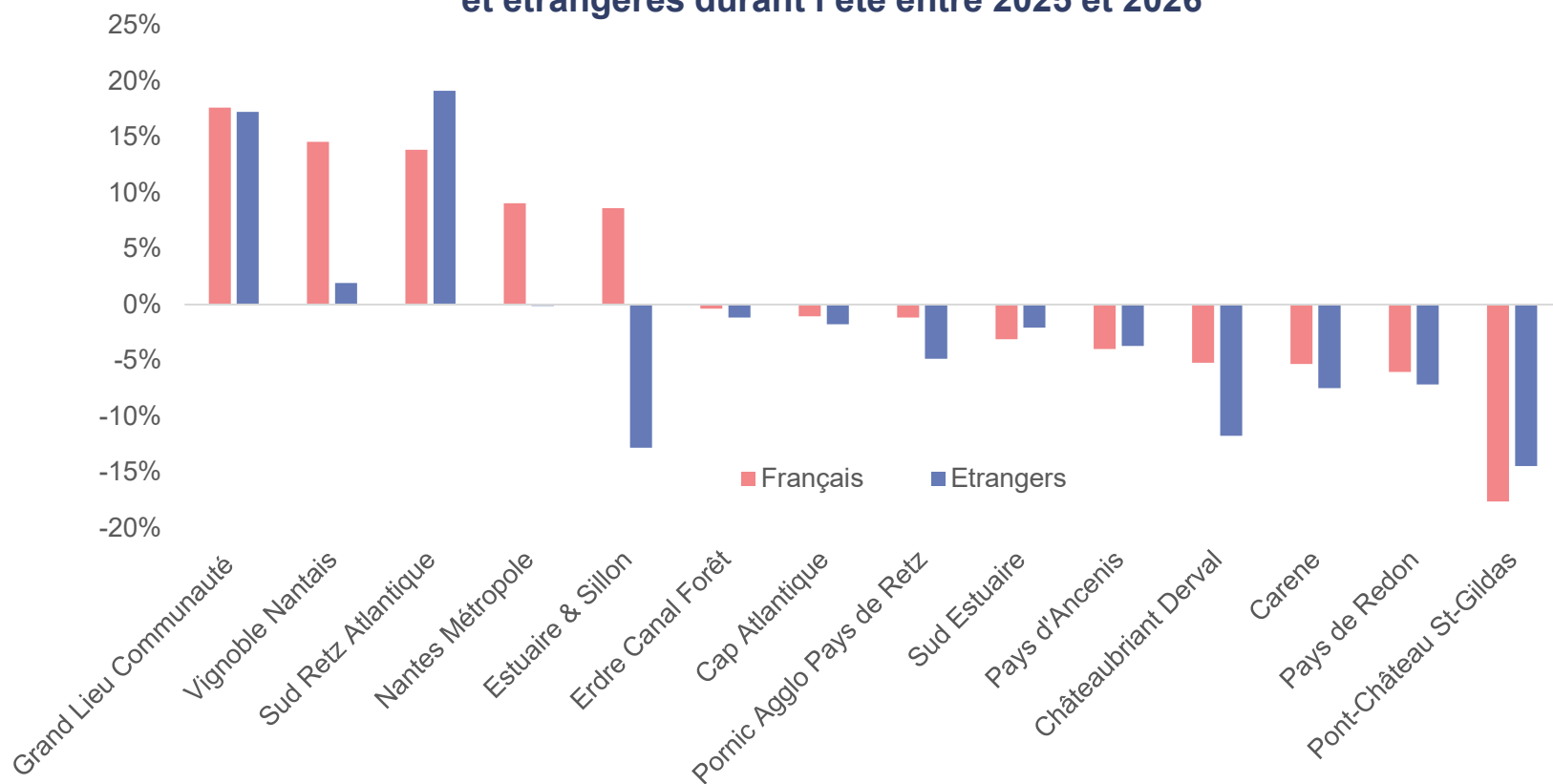
Évolution 2024-2025





Fréquentation touristique en Loire-Atlantique - été 2026

Evolutions des nuitées françaises (incluant les locaux) et étrangères durant l'été entre 2025 et 2026



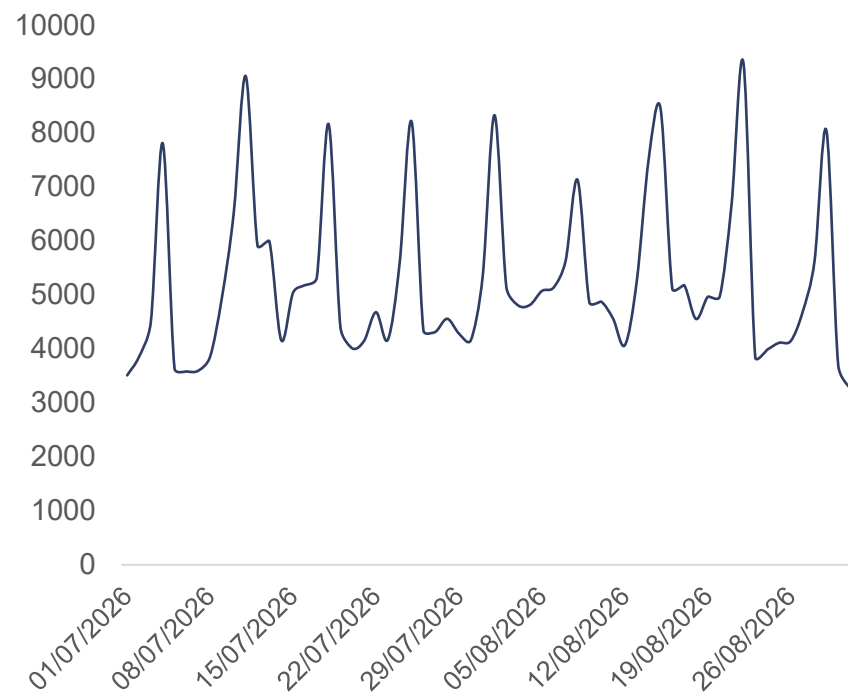


Dynamique des territoires / nuitées françaises

Intercommunalité littorale



Intercommunalité rurale





Fréquentation touristique en Loire-Atlantique – été 2026

SEPTEMBRE

> Du 1^{er} au 19

+4% de nuitées vs 2025



+3% vs 2025



+8% vs 2025

+15% d'excursions vs 2025

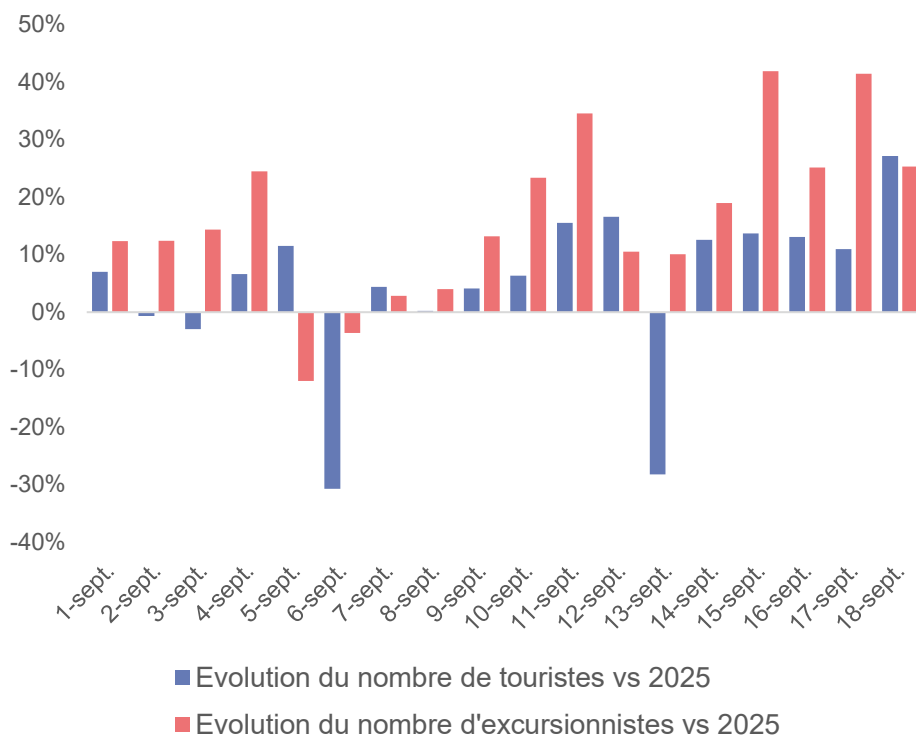


+17% vs 2025



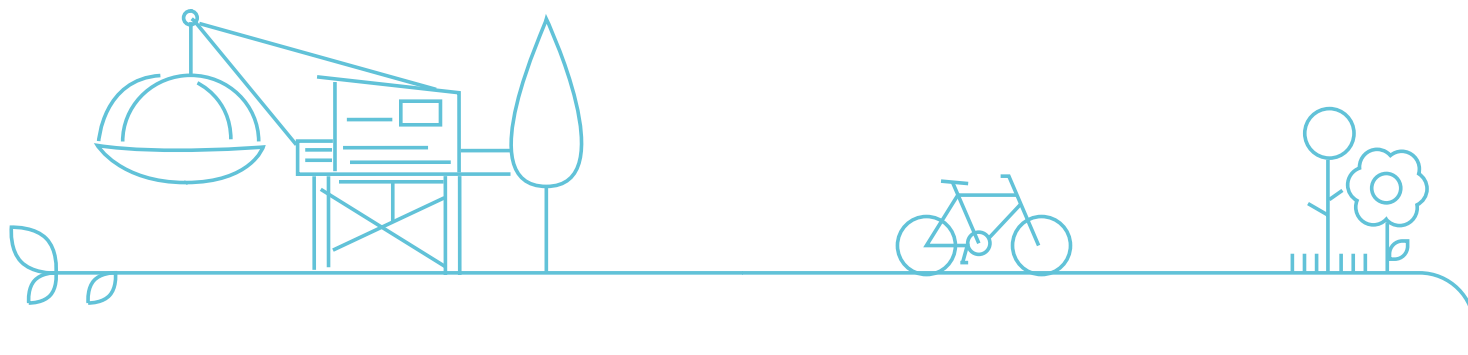
+6% vs 2025

Evolution des nuitées et des excursions par jour vs 2025 (%)



28/09/2026





En synthèse





Une stabilité départementale qui masque plusieurs recompositions

Avec 10,1 millions de nuitées et un recul limité à 1%, la Loire-Atlantique résiste dans un contexte national contrasté. Le résultat apparaît d'autant plus solide que le taux de départ des Français durant les seuls mois de juillet et août a reculé de cinq points au niveau national.

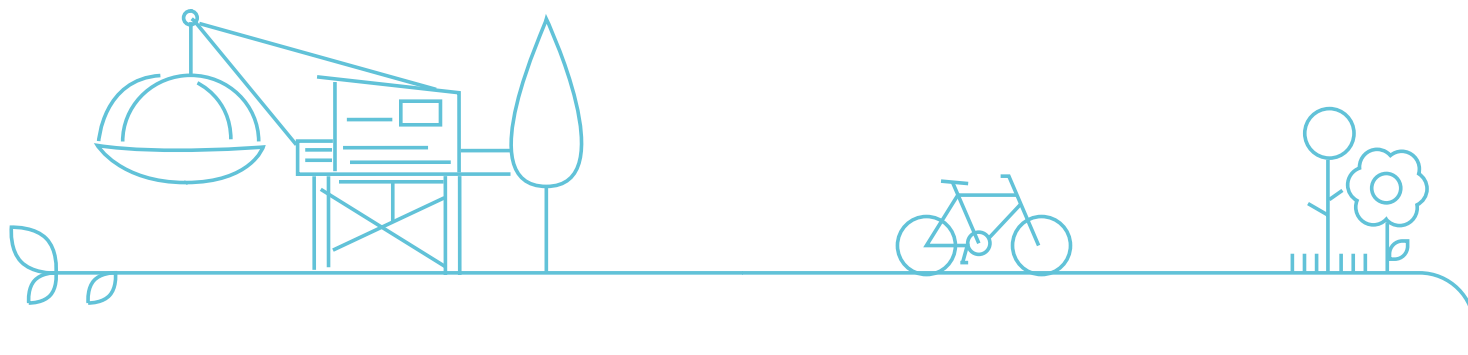
Cette stabilité repose toutefois fortement sur la clientèle française, qui représente 78% des nuitées. La proximité de grands bassins de population constitue ici un avantage. L'Île-de-France et les régions du Grand Ouest représentent ensemble 62% des nuitées françaises. Ces clientèles sont plus faciles à fidéliser et peuvent revenir plusieurs fois, mais elles réalisent aussi potentiellement des séjours plus courts et plus sensibles aux prévisions météorologiques.

À l'inverse, la Loire-Atlantique semble avoir moins bénéficié de la dynamique internationale constatée au niveau national. En France, les recettes du tourisme international ont progressé de 3,7% en juillet, notamment grâce aux Britanniques, aux Allemands et aux Néerlandais. Les nuitées étrangères reculent pourtant légèrement dans le département.

Les progressions des clientèles venues d'Occitanie et de Nouvelle-Aquitaine peuvent traduire de nouvelles connexions avec la façade atlantique ou un éloignement ponctuel des destinations les plus chaudes. Elles doivent toutefois être interprétées avec prudence : les volumes de départ peuvent être relativement faibles et les hausses liées à un effet de base. Il faudrait observer ces évolutions sur plusieurs années avant de conclure à une redéfinition structurelle des flux touristiques domestiques.

Enfin, les différences entre intercommunalités montrent que la stabilité départementale est une moyenne. Certains territoires gagnent des nuitées tandis que d'autres reculent. Le littoral, qui concentre le plus grand nombre de nuitées touristiques, voit sa fréquentation reculer depuis 2 ans. Les espaces ruraux, qui totalisent des volumes moindres, sont beaucoup plus sensibles aux aléas conjoncturels (météo, événement, itinérances, etc.) et peuvent voir leurs niveaux de fréquentation varier sensiblement d'une année à l'autre.





Fréquentation excursionniste française

Saison estivale 2026 – Flux Vision Tourisme

Excursionnistes : non-résidents de Loire-Atlantique ayant effectué un déplacement de plus de 2h sur le département et n'y passant pas de nuitée.



28/09/2026

Fréquentation excursionniste

8,3M d'excursions

Haute saison 2026

+6%

vs 2025

48% en juillet

4M d'excursions

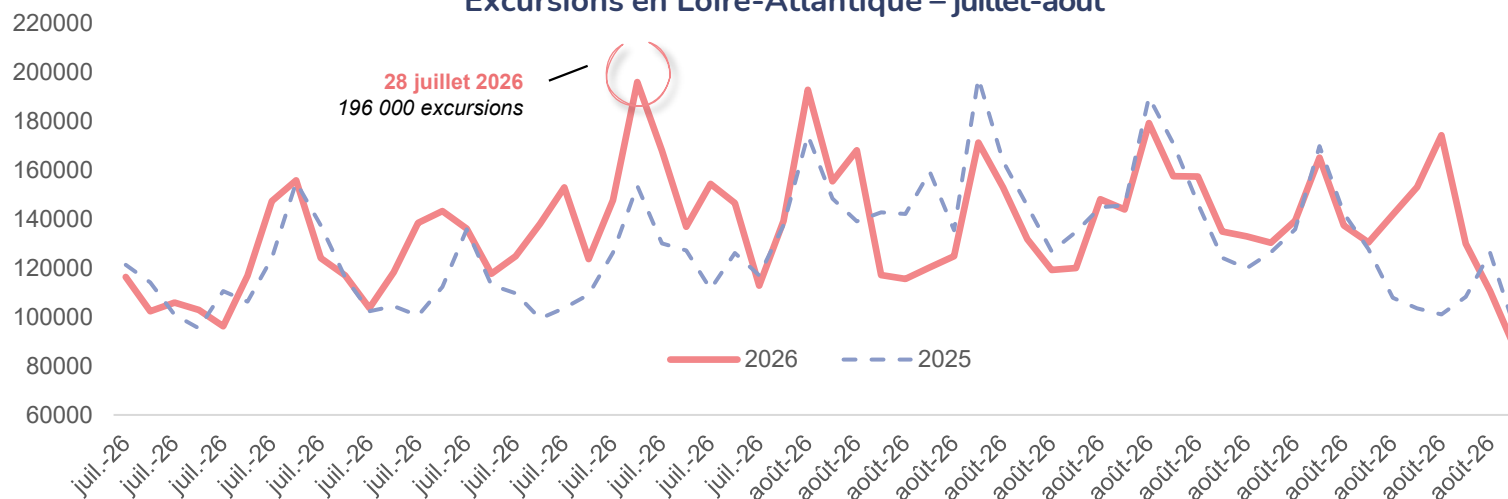
+12% vs 2025

52% en août

4,3M d'excursions

+1% vs 2025

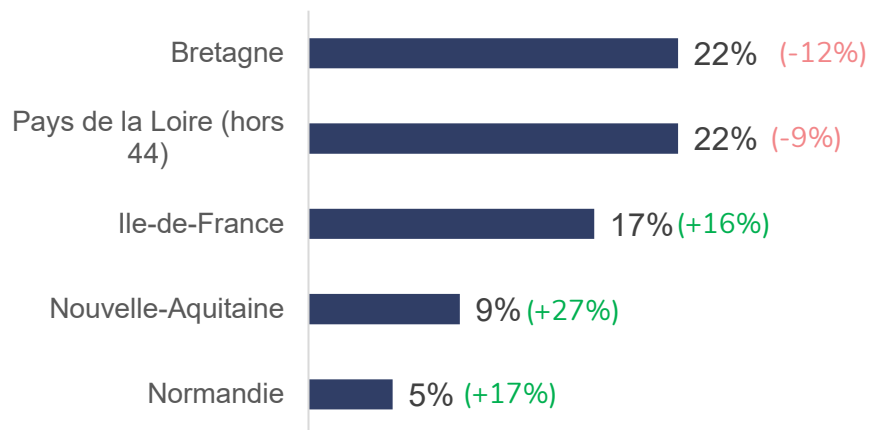
Excursions en Loire-Atlantique – juillet-août





Fréquentation excursionniste française

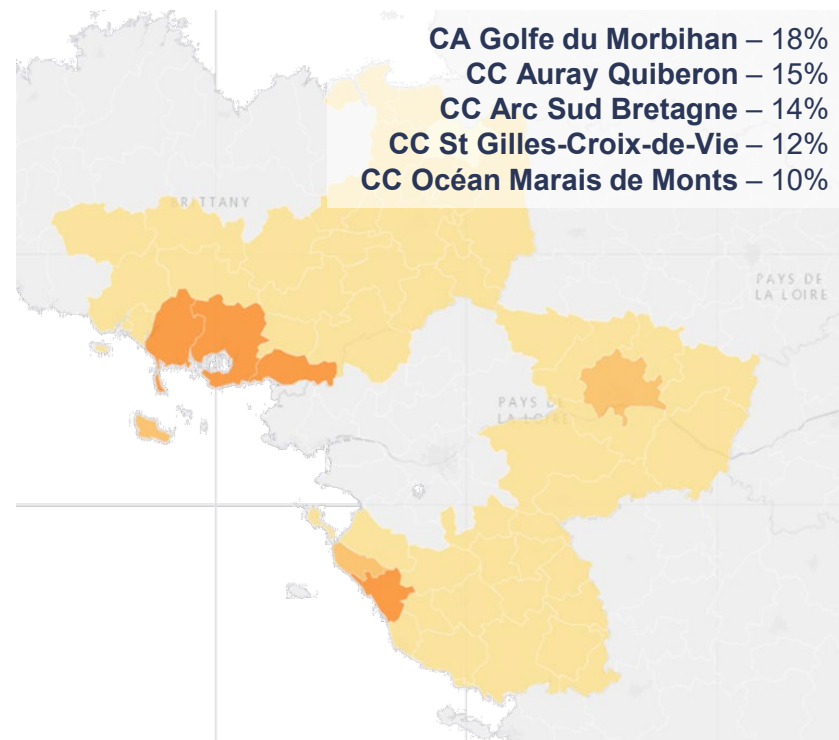
Top 5 régions en % d'excursions françaises – été 2026

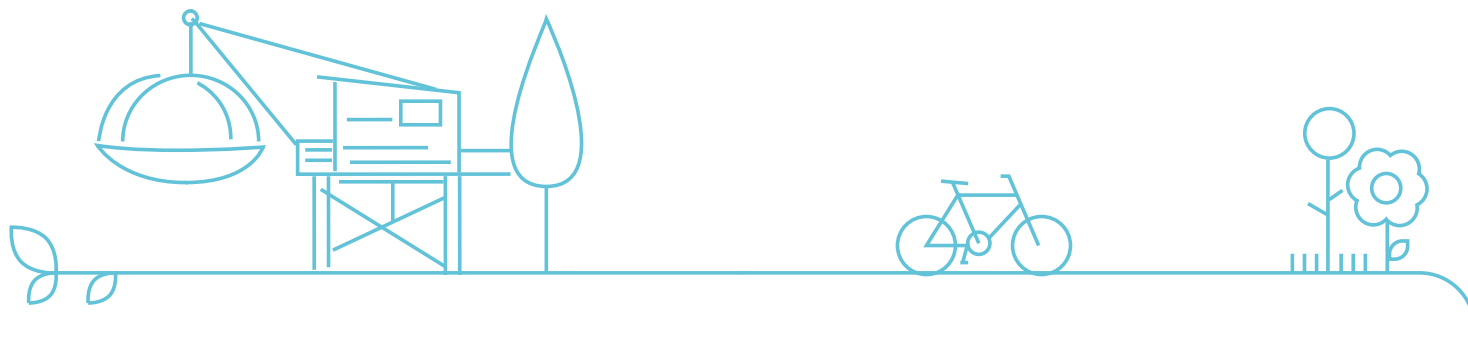


Top 5 par pays d'origine pour les excursions étrangères



Top 5 des lieux de nuitées des touristes réalisant des excursions en Loire-Atlantique – été 2026





En synthèse





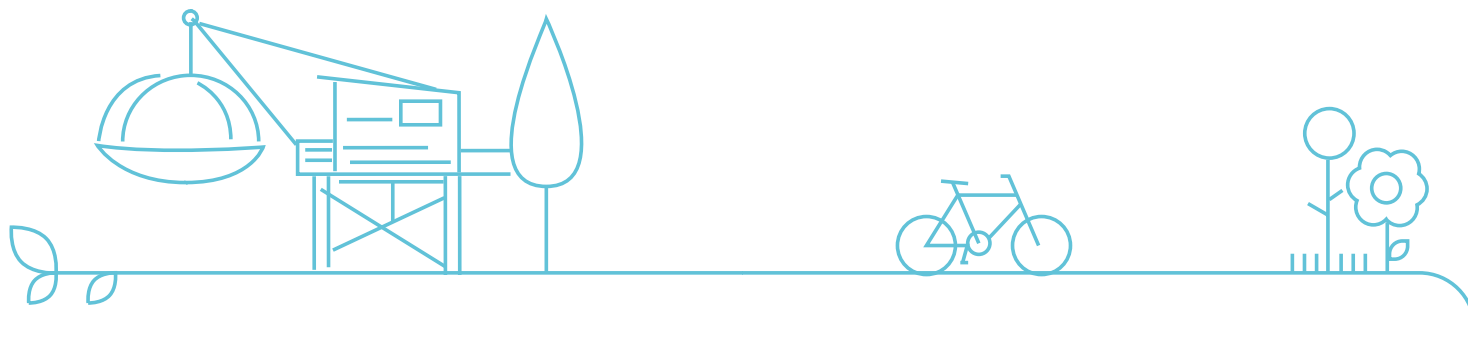
La progression des excursions transforme la nature de la fréquentation

La hausse de 6% des excursions, alors que les nuitées reculent légèrement, constitue probablement l'un des enseignements les plus importants, qui se confirme saison après saison. La Loire-Atlantique attire davantage de visiteurs à la journée sans augmenter dans les mêmes proportions le nombre de personnes qui y séjournent.

Cette dynamique confirme le rôle du département comme espace de loisirs pour les habitants des territoires voisins et pour les touristes hébergés dans le Morbihan ou en Vendée notamment. La Loire-Atlantique fonctionne ainsi à la fois comme destination de séjour et comme territoire d'excursion intégré à un bassin touristique plus large.

Cette dynamique soutient les sites de visite, les commerces et certaines activités. Son rendement économique reste toutefois inférieur à celui d'un séjour avec hébergement. Il peut aussi accentuer les concentrations sur les plages, les sites patrimoniaux, les axes routiers et les stationnements, sans nécessairement générer une hausse équivalente des recettes touristiques.

L'objectif ne doit pas nécessairement consister à transformer toutes les excursions en séjours. Il peut aussi s'agir d'augmenter la valeur de la journée : activités réservables, restauration adaptée aux budgets, offres combinées, desserte sans voiture ou prolongation des visites en fin de journée.



Le marché locatif sur les plateformes

Saison estivale 2026 - Liwango

Airbnb, Booking, Abritel



28/09/2026



Marché locatif sur les plateformes - été 2026 - Liwango

Prix moyen stable

135€

133€ en 2025

Un RevPar en hausse

+ 9%

vs été 2025

Taux d'occupation
stable

63%

sur l'été

Des logements
peu accessibles

0,8%

accessibilité
handicap

Des réservations
effectuées plus tôt

81j

avant la location

67j en 2025

HomeExchange

Au niveau national, la
dynamique se poursuit :

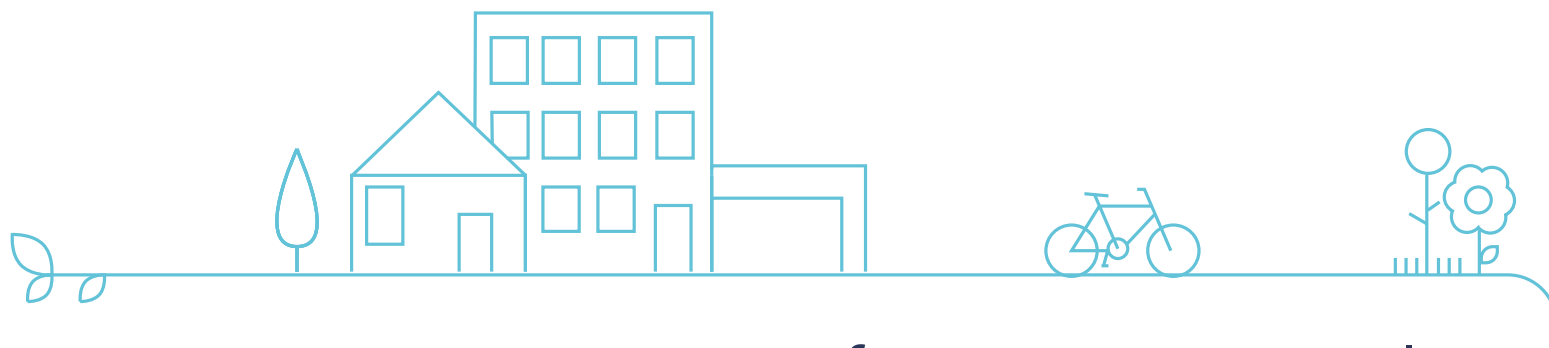
+32 % d'échanges
vs 2025

2 millions de nuitées
(+22%)



Sources : Liwango - FTO

28/09/2026



La fréquentation vélo

Saison estivale 2026 - Eco-visio



28/09/2026



Eco-compteurs vélo - été 2026 en Loire-Atlantique

Près de 270 000 passages à vélos en juillet-août 2026
comptabilisés sur les 21 éco-compteurs de Loire-
Atlantique

-4%

Un **recul notable** par rapport à l'été
2025

-3%

Juillet 2026 (vs 2025)

-4%

Août 2026 (vs 2025)

Par itinéraire (addition de compteurs) :



-11% sur **La Loire à Vélo** vs 2025



-1% sur **La Vélodyssée** vs 2025



-2% sur **le canal de Nantes à Brest** vs 2025



-7% sur **La Régalante** vs 2025



+1% sur **La Vélidéale** vs 2025

Source : Eco-Visio



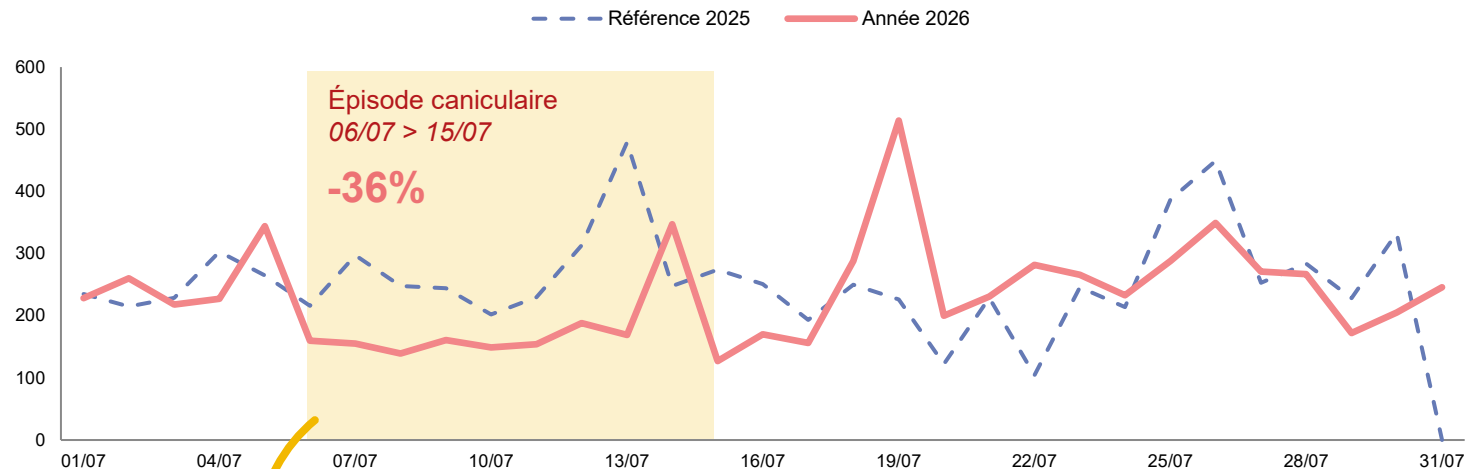
28/09/2026

* Les compteurs de Mauves-sur-Loire et de St-Brévin-les-Pins n'ont pas été pris en compte en raison de dysfonctionnements

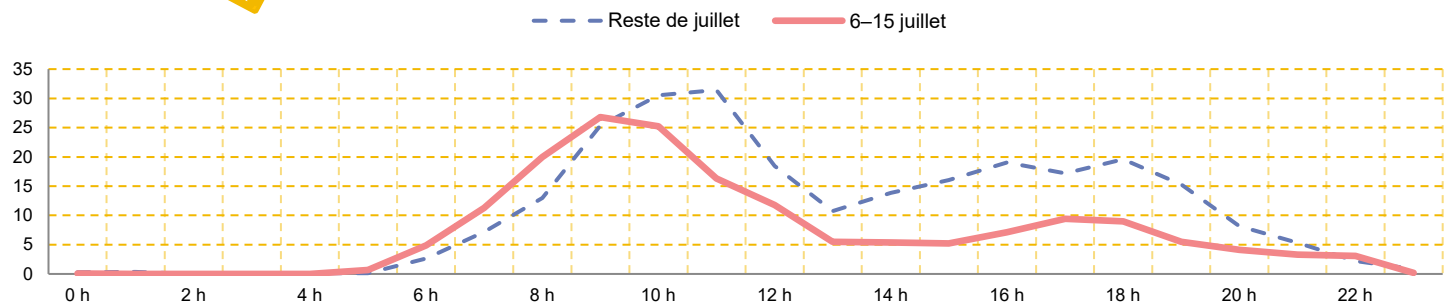


L'exemple du compteur de St-Julien-de-Concelles, sur la Loire à Vélo

Passages quotidiens en juillet : un décrochage concentré du 6 au 15



Profil horaire moyen : report vers le matin, sans rattrapage le soir



28/09/2026





Eco-compteurs vélo - été 2026 en Loire-Atlantique



Jour le plus fréquenté



Moyenne journalière durant
l'été par compteur

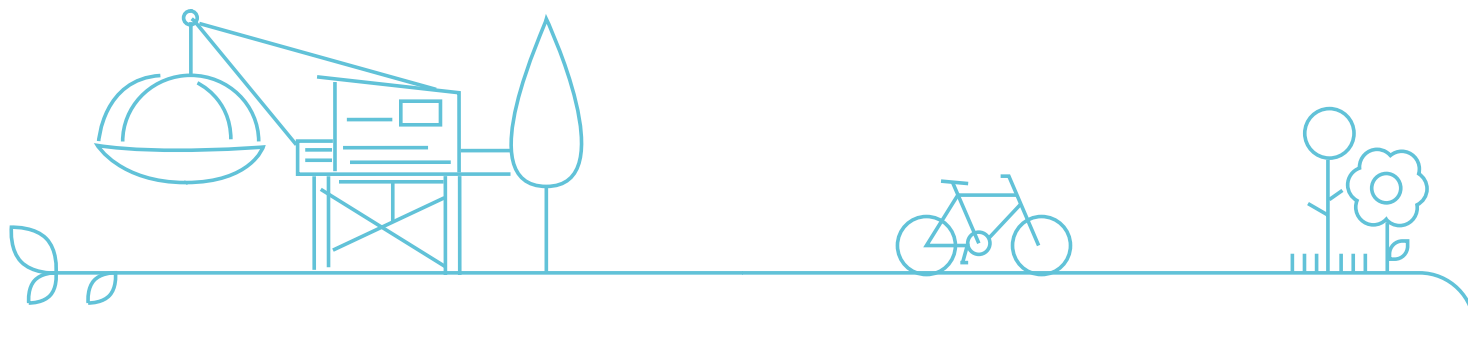
Source : Eco-Visio

TOP 5 des éco-compteurs par nombre de passages

- 1 Préfailles (41 399)
- 2 Trignac (31 642)
- 3 Piriac (31 512)
- 4 Oudon (27 275)
- 5 Saint-Michel-Chef-Chef (19 719)

L'été 2026 aura démontré que la fréquentation cyclable est très sensible aux chaleurs extrêmes. Comme le montre l'analyse du compteur de St-Julien-de-Concelles, la baisse observée en juillet n'est pas générale, elle est presque entièrement concentrée sur l'épisode caniculaire du 6 au 15. La pratique se reporte partiellement vers le matin, mais ce décalage ne compense pas le fort repli des passages l'après-midi. Les fortes chaleurs semblent donc entraîner à la fois une adaptation des horaires et un renoncement à certaines sorties, impactant la fréquentation globale à l'échelle du département.





Les principaux enseignements



Que retenir de la saison estivale 2026 ?

DES PRATIQUES QUI ÉVOLUENT

57%

des Français ont adapté leurs habitudes

Face aux fortes chaleurs, seuls 14% ont modifié leur projet de vacances

LE BUDGET PÈSE D'AVANTAGE

62%

des Français ont réduit leur budget

Les vacanciers économisent d'abord sur la restauration, les activités payantes et les achats

UN ÉTÉ EXCEPTIONNELLEMENT CHAUD EN LOIRE-ATLANTIQUE

43 jours

au-dessus de 30 °C

23,4°C en moyenne sur juin-août
Soit +4,3 °C par rapport à la normale

e n F r a n c e

UNE FRÉQUENTATION QUI RÉSISTE

-1%

de nuitées par rapport à 2025

10,1 millions de nuitées en juillet-août
Nuitées françaises : -8% depuis 2022

+6% Les sorties à la journée progressent, signe d'une recomposition des pratiques

DES PROFESSIONNELS SOUS PRESSION

52%

jugent l'activité sous leurs attentes

Satisfaction moyenne : 6,2/10
Les témoignages signalent une baisse de la consommation et du panier moyen

L'ADAPTATION EST DÉJÀ ENGAGÉE

73%

ont pris au moins une mesure

Les professionnels adaptent horaires, prestations ou conditions d'accueil face aux conditions climatiques



L'enjeu pour demain : préserver les retombées économiques et adapter l'offre au climat